

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphes: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

UNE CAISSE POPULAIRE

En lisant les rapports des Caisses populaires de Noëlville et de Steelton publiés ces jours derniers, dans votre courageux et vaillant journal, j'ai pensé que vous me feriez aussi l'honneur d'insérer quelques notes sur les opérations de notre Caisse. Le public pourra peut-être en profiter un peu.

Elle est jeune notre Caisse, ayant été créée et mise au monde le 12 octobre 1913 et déjà la petite prend des airs d'envie de vivre des plus encourageants. Elle a bien souffert de quelques petits bobos pour se faire connaître dans le grand monde, mais examen fait, les administrateurs ont constaté qu'elle va bien maintenant; son pouls bat normalement, son cœur fourmille et l'organisme est vigoureux capable d'affronter les plus grands contre-temps. Comme preuve de la saine constitution de notre Caisse, je dirai à tous ceux qui s'occupent de cette oeuvre éminemment philanthropique, sociale et nationale, qu'elle compte 276 membres des mieux intentionnés. Elle a un capital social de \$1,741.75 et nos généreux actionnaires lui ont fait des cadeaux au montant de \$11,579.66 sous forme de dépôts à la Caisse d'épargne.

La petite Caisse, toujours vigilante, sage et féconde, malgré son jeune âge, a pu prêter divers sommes au montant de \$3,770.25 à 29 de ses membres dans le besoin. J'ai dit que notre Caisse était sage et prudente. En effet elle a pu administrer une somme totale de \$13,545.78 sans faire perdre un sou à personne.

Et cependant, tout en faisant des largesses à ses chers petits enfants et leur procurant du bonheur en les aidant dans leurs finances mal équilibrées, notre bonne mère La Caisse a pu même s'enrichir un peu, grâce au dévouement, à l'esprit de sacrifice et à l'esprit social de ses officiers, et en particulier de son gérant. Après avoir disposé 20 p.c. des profits au fonds de réserve, 10 p.c. au fonds de prévoyance, payé 5 p.c. sur le capital social et 3 p.c. sur les dépôts, elle réalise un surplus de \$15.43. C'est assez beau n'est-ce pas par les temps qui courent?

Va-t-elle vivre notre Caisse? Pourquoi pas? Ne donne-t-elle pas les meilleurs symptômes de santé et de longue vie? Elle n'est pas administrée par des millionnaires indépendants, ni des accapareurs; elle ne subit pas l'influence néfaste de l'inique règlement 17, puisque tous ses comptes sont tenus en bon français, sans pour cela ébranler les bases de l'Empire. Allez dire ensuite que c'est impossible de vivre et de faire des affaires sans se servir de la langue anglaise qu'on voudrait nous faire avaler de travers.

Si les Caisses populaires étaient établies partout et bien administrées, ne pourraient-elles pas nous aider dans la lutte en nous fournissant le nerf de la guerre: l'argent? Il n'y a que cela qui pourrait manquer puisque les soldats sont nombreux et vaillants, les chefs courageux et intrépides.

Où, que les Caisses s'établissent dans tous les centres canadiens français; les services qu'elle leur rendra sont multiples et d'importance primordiale.

Combien, par exemple, de nos braves gens sont secourus dans leurs embarras financiers sans aller supplier M. le Gros Gérant de la grosse banque de la grosse ville voisine? Le voyez-vous cet immense gérant plénipotentiaire faire subir à notre humble compatriote un interrogatoire des plus humiliants et des moins discrets? Il est là dans un bureau—pas le sien—richement meublé, affablé lui-même d'un collet haut comme ça, faisant voir ses manchettes garnies longues que ça, portant sur l'oreille droite sa plume réservoir ornée d'or, vous donnant l'illusion d'un canon allemand visant maladroitement un belge économe et industrieux? Il sait prendre des airs de souveraineté que le méprisable Kaiser lui-même saurait mal dissimuler sous sa longue moustache rébarbative.

Et là, tout près du pupitre, se tenant debout notre brave cultivateur qui a femme et enfants, et des propriétés d'une valeur réelle, capable d'acheter trois gérants dans une semaine, va essayer un refus après avoir vainement dévoilé au très savant gérant, les secrets les plus intimes de sa famille et de son état financier.

La Caisse populaire, elle, traite tous ses membres, depuis le plus pauvre jusqu'au plus riche, avec le même dévouement et la même bonté. Elle exige d'eux seulement l'honnêteté et la bonne foi. Elle est une mère pour ses enfants. Elle aime mieux ceux qui souffrent que ceux qui jouissent des biens de la fortune et qui s'en servent trop souvent, pour offenser le bon Dieu en ne pratiquant pas toujours la charité chrétienne et en faisant des accros plus ou moins grands à la justice.

Voilà ce que des gens "sans éducation," comme on dit dans les loges des hauts hupés, ont pu faire! Voilà ceux que trop d'Anglais considèrent comme des fermiers arriérés, trop arriérés pour récolter du foin dans le mois de janvier et trop pauvres pour aller passer un quinzaine aux plaisirs d'eau, ont pu réaliser.

Que le commandeur Desjardins continue son beau travail, qu'il établisse des Caisses partout. Que les Canadiens s'attachent à cette oeuvre éminemment pratique, qu'ils lui donnent leur confiance, leur encouragement et leur dévouement, et la société bénéficiera de ses nombreux et importants services.

Barthélémi.

NOUVEAU REGIME AU MEXIQUE

Le rapt, le vol, le meurtre des prisonniers ont été à l'ordre du jour partout où Villa a passé, dans toutes les villes et les villages dont il s'est emparé; et tous les autres brigands, tous les autres aventuriers qui se sont improvisés généraux constitutionnalistes ont tenu la même conduite.

On a outragé des jeunes filles devant leurs parents impuissants à les secourir et des épouses sous les yeux de leurs maris; des étudiants ont été arrachés des maisons d'éducation où elles étudiaient et livrés à la soldatesque; aujour-

d'hui encore—l'auteur écrivait à la fin d'octobre.—à Mexico même, sous le régime Carranza, les élèves des couvents ont été concentrés dans des édifices confisqués par les révolutionnaires et détenus là; détail révoltant, les officiers y ont libre accès.

Mais ce n'est pas tout. Dans le déchaînement aveugle de leurs passions désordonnées, les constitutionnalistes, les protégés de la Loge, fidèles au programme de celle-ci, qui est de pervertir tout ce qui dépend d'elle d'une manière (A suivre à la page deux)

A MEDITER

Une personne de caractère n'hésite jamais entre son plaisir et son devoir; et quand on est esclave du devoir, on ne néglige rien de ce qui doit être fait. Que de faiblesses, que de chutes, que de hontes seraient évitées, si les hommes de caractère étaient moins rares; s'il existait en plus grand nombre des gens habitués à se vaincre eux-mêmes, et, par conséquent, mieux préparés à parcourir une voie où la lutte est l'affaire de chaque jour!

L'Action Sociale

La liberté de parole

Dans l'Ontario et surtout dans la capitale du Canada la liberté de parole n'existe apparemment que pour les gens qui ne disent rien ou ceux qui savent exploiter les passions populaires et flatter tout le monde. C'est la loi de deux poids et deux mesures trop en usage dans notre pays.

La frousse

Par le temps qui court, la population de Toronto a la frousse; elle est tellement habituée à ne penser que comme les journaux jaunes, que la frousse, qu'elle a pris pour une vérité le canard lancé par quelque fumiste en ribotte que les Allemands des Etats-Unis sont pour envahir bientôt le Canada, et voilà pourquoi ils ont la frousse.

Décidément ces gens sont bien plus forts pour persécuter les minorités que pour montrer un courage viril en face d'une situation difficile. La province de Québec est aussi voisine des Etats-Unis que l'Ontario, cependant il n'y a pas un seul cas de frousse parmi les Canadiens français. C'est en 1914 tout comme en 1775 et en 1812.

Ce n'est pas parmi les braves que l'on trouve les tyrans. D'un autre côté les gouvernants de Toronto ont peut-être entendu parler qu'il est relativement facile de réaliser de petites fortunes en mobilisant des troupes, dans l'achat des fusils, des munitions, des provisions etc. et ils ont voulu risquer leur chance. Il y en a, paraît-il, qui ont bien réussi à ce métier. Il y a des gens pratiques, partout.

Nouvelle Encyclique

Notre Saint Père le Pape Benoît XV, vient de prononcer une encyclique dans laquelle il enjoint de nouveau aux Fidèles de prier pour le rétablissement de la paix dans le monde.

"L'esprit du Christ ne règne pas aujourd'hui, dit Sa Sainteté. Le peuple parle plus que jamais de fraternité, cependant on ignore plus que jamais la véritable fraternité. Les nations, les races, les villes, les individus sont divisés par des rançunes et l'égoïsme plus encore que par les frontières politiques. Le manque d'une charité réciproque cause un manque de respect de l'autorité."

A lire cet extrait que nous traduisons du "Catholic Register" on serait porté à croire que Benoît XV connaît la triste situation qui existe en Ontario, où un groupe de catholiques s'unit aux pirates ennemis de l'Eglise pour combattre un autre groupe de catholiques qui n'a d'autre tort que de grandir plus rapidement et de réclamer plus fièrement sa place au soleil du bon Dieu.

Evidemment le Très-Saint Père, en demandant aux Fidèles de prier pour le rétablissement de la paix dans le monde, a en vu d'abord la cessation de la guerre atroce qui ensanglante aujourd'hui l'Europe et menace l'Asie et l'Afrique; mais il demande aussi la paix entre les races, les villes et les individus; la paix sans laquelle la religion ne peut grandir, la paix qui permet aux catholiques de consacrer toutes leurs énergies au progrès des saines idées du catholicisme et partant à l'avancement des pays qu'ils habitent.

Avec quel esprit de foi et quel fervore les Canadiens français vont répondre aux vœux du Très-Saint Père! Avec quel élan filial nos petits enfants de l'Ontario surtout vont demander au Jésus de la crèche de répandre sur notre Province la paix qu'il annonçait jadis à Bethléem aux hommes de bonne volonté!

Aux enfants de faire violence au Ciel et de demander la paix que Notre Saint Père le Pape demande lui-même pour le monde, pour le peuple d'Ontario comme pour le reste des hommes.

LES ALLIÉS GARDENT LEURS POSITIONS

Paris, 24.—Un rapport semi-officiel donnant quelques détails sur la bataille qui se livre actuellement en Belgique a été publié hier soir. Il dit:

"Ces jours derniers, excepté en certains endroits, l'activité allemande a diminué d'une manière sensible. D'un autre côté, notre artillerie et notre infanterie ont gagné des avantages réels dans la guerre de siège rendue nécessaire par la nature du pays et les positions des deux fronts."

SUCCEES DE L'ARTILLERIE

"De la mer à Lys, notre artillerie grâce aux informations reçues par nos aéroplanes a pu diriger son feu et faire faire plusieurs batteries allemandes."

"Le 17 novembre, dans la région d'Ypres, nous avons détruit plusieurs canons allemands, et les 19 et 20 nous avons obtenu le même résultat à Nieuport. C'est avec le feu terrible de nos batteries que nous avons fait faire les batteries allemandes, qui bombardaient la station d'Ypres et la route de Boperinghe à Ypres."

"Plusieurs fois, il nous parut que l'artillerie allemande manquait de munitions."

"Quelques bombes tombèrent sans faire explosion. Nous les examinâmes et vîmes qu'elles étaient blanches comme sur les champs d'exercices."

TRAVAIL DE L'INFANTERIE

"Durant les cinq derniers jours, notre infanterie dans cette région n'a perdu aucune de ses positions; souvent elle a gagné du terrain. Les petites attaques des Allemands ont toujours été repoussées, pendant que d'un autre côté nos mouvements d'offensive ont toujours eu pour résultat de rendre nos positions plus fortes."

LES ZOUAVES A L'OEUVRE

"Le 19 de novembre, au nord de Letos, les Zouaves et les Marocains reprirent une forêt à la pointe de la baïonnette. Cette forêt était triangulaire et difficile à garder. Ils ont cependant réussi jusqu'à aujourd'hui la garder. Les tranchées allemandes qui ont été occupées par les Zouaves étaient remplies de cadavres."

"Plus au sud, le 17 les Anglais trouvèrent dans une autre tranchée 1,200 morts. L'ennemi continue à subir d'énormes pertes."

LA CONTRE-ATTAQUE

"On doit mentionner que lorsque notre infanterie est affaiblie par une violente attaque, elle entreprend la première une contre-attaque. Ainsi, les troupes du général Vidal, dans la région d'Ypres ont repris durant la nuit du 17 au 18 un bois qu'elles avaient perdu le jour précédent. Elles s'étaient fait une question d'orgueil de ne pas retarder une minute à reprendre cette position."

JOURS TRANQUILLES

"Encore plus au sud, sur la ligne d'Armentières à l'Oise, les journées comprises entre le 15 et le 21 furent généralement calmes. Notre artillerie enregistra quelques victoires. Le 17 elle dispersa et détruisit une compagnie allemande qui avait entrepris de lancer des bombes dans nos tranchées."

UN DUEL D'ARTILLERIE

"Dans la région de Beaumont, notre infanterie le 19 n'avait pas obtenu tous les résultats qu'elle attendait, mais notre artillerie fit un feu terrible sur les retranchements allemands, feu qui ne reçut pas de réponse."

"Ce succès nous mit en possession de positions qui dominent les défenses allemandes."

ATTAQUES SERIEUSES

"De l'Oise à l'ouest de l'Argonne il a eu plusieurs engagements sérieux. Nos canons ont infligés aux ennemis d'énormes pertes."

"A l'est de Reims, un magasin

question des écoles bilingues serait réglée depuis longtemps dans le sens de la justice. Et quel bien ce serait pour tout le monde! Quel bien ce serait pour l'Eglise et pour la patrie."

"Aux enfants de faire violence au Ciel et de demander la paix que Notre Saint Père le Pape demande lui-même pour le monde, pour le peuple d'Ontario comme pour le reste des hommes."

Brillant succès à Tracy-le-Val. Le travail des aviateurs. Les rapports officiels. Les Russes ont l'avantage sur les Allemands et les Autrichiens. Sous-marin allemand coulé.

REGIMENTS DANS L'EMBAR-RAS

"Le 19, près de Maison Rouge, nous avons mis dans une mauvaise position une partie du 105ème régiment ennemi et démolî plusieurs retranchements près de la ferme Hurtbasse."

UNE MARCHE BRILLANTE

"Les Allemands qui essayèrent de traverser la Maas afin d'aider leurs troupes stationnées à Chauvencourt, éprouvèrent de grandes pertes certainement supérieures aux nôtres. A Senones un détachement supporté par l'artillerie reçut l'ordre de prendre certains retranchements allemands, qui étaient une menace pour les nôtres. Nos troupes, le 19 parvinrent à briser la clôture de broche et elles avancèrent 250 verges. Là elles trouvèrent une autre clôture."

UN BRILLANT SUCCES

"Le 17, l'engagement de Tracy-le-Val fut un brillant succès pour notre infanterie. Il était près de 11 heures lorsque l'ennemi attaqua. Il bombardait le village avec ses howitzers et lança deux bataillons sur la partie nord de ce village. Leur attaque soudaine et en masse poussa les Allemands sur le premier carré public, et de là à l'église, et leur permit de prendre une de nos mitrailleuses. Mais ce succès, vite remporté fut aussi vite perdu. Un détachement de Zouaves fit une charge. Il commença par reprendre la mitrailleuse et alors recevant des renforts il repoussa les Allemands à l'endroit où ils étaient partis."

LES RUSSES ONT L'AVANTAGE

"Cette nouvelle défaite coûta aux ennemis plusieurs centaines de morts et de blessés. Nos pertes furent en bas de 200."

UN AUTRE EXEMPLE

"Le même jour, dans les environs de St Hubert, deux de nos compatriotes, attaqués soudainement se replièrent sur leurs tranchées, mais le lendemain matin, elles reprirent le terrain perdu et quelques prisonniers."

LE TRAVAIL DES AVIATEURS

"Sur le front de l'Oise et de l'Argonne, nos aviateurs malgré les pluies et le froid, ont fait du bon travail. Nous avons vu les services qu'ils ont rendus à l'artillerie en donnant la direction du feu. Ils ont aussi deux fois, aux environs de Reims forcé les aviateurs ennemis à retourner sur leurs lignes."

ARGONNE ET VOSGES

"De l'Argonne aux Vosges, il y eut de nombreux engagements durant lesquels nos troupes ont prouvé la force de leur endurance. Chaque jour et chaque nuit, au nord de Verdun et sur les hauteurs de la Meuse, elles eurent à repousser des attaques particulièrement violentes des Allemands."

"Le 15, dans les Vosges les Allemands après avoir perdu plus de 2,500 hommes enlevèrent le commandement de cette division au général Eberhardt. Le lieutenant Mandel, fils de l'ancien secrétaire d'état de l'Alsace-Lorraine fut tué durant cette journée de bataille."

AFFAIBLIS DE MOITIE

"Le 17, nous avons dû repousser deux bataillons ennemis qui nous attaquaient à Ste Marie parvise, qu'ils avaient perdu la moitié de leurs forces."

L'AFFAIRE DE CHAUVON-COURT

"Nous devons mentionner spécialement l'affaire de Chauvencourt qui n'a pas réussi et celle de Senones qui au contraire a été couronnée de succès. Nos hommes dans une attaque hardie, s'étaient avancés à l'ouest de Chauvencourt, un faubourg de St Michel. Ils furent deux fois repoussés et deux fois reprirent leurs positions. Ils occupèrent encore cette position lorsque le lendemain,

Due Nicholas pour leur livrer bataille.

LES RAPPORTS TURCS

La Turquie comme à l'ordinaire rapporte des succès nouveaux pour ses armes contre les Russes dans le Caucase et contre les Anglais en Egypte, mais tous ces rapports de Constantinople ne sont pas confirmés. A l'Etat Major anglais hier soir on publiait au contraire un rapport des opérations heureuses des troupes anglaises dans le golfe Persique. Le même rapport parlait aussi d'une défaite anglaise. Une colonne envoyée contre certaines possessions allemandes en Afrique aurait été défaite."

LES ALLEMANDS DANS LES RUINES

Les Allemands vivent à l'heure actuelle dans une suite de petits villages et de petites villes en ruine. Ils commencent à devenir impatients des retards que subit leur marche et ils grelottent tout le jour dans des édifices sans vitres où ils sont obligés de chercher refuge. Plusieurs d'entre eux ont déclaré qu'ils préféreraient une attaque générale pour finir la bataille, mais un mouvement de ce genre est actuellement impossible à cause de l'inondation qui borde leurs lignes de front. Des milliers de vies ont été perdues par les Teutons dans ces districts inondés mais sans résultats valables."

De l'autre côté de ce district inondé se trouvent les canons français belges et anglais. Ces soldats grâce à l'intendance française et anglaise sont bien nourris et pourvus de tout ce qui leur faut pour supporter sans trop de misère les privations de la guerre. Les Allemands au contraire sont obligés de requisitionner et de rançonner des districts qu'ils ont déjà parcourus et qui sont partiellement dévastés et où la population elle-même n'a autre chose pour sa subsistance que les secours envoyés par les Etats-Unis. Le système d'intendance automobile des Allemands marche moins bien qu'au commencement de la guerre à cause du manque de gazoline. Les Allemands attendent avec impatience l'arrivée des corps d'ingénieurs qui sont envoyés dans ce district avec mission de trouver des moyens de traverser le territoire inondé. Les méthodes qui seront employées sont tenues absolument secrètes."

SOUS-MARIN ALLEMAND COULE

Londres, 24.—Le sous-marin allemand U-18 a été attaqué et coulé hier par un bateau-patrouille de la marine anglaise au nord des côtes d'Ecosse. Cette nouvelle fait le sujet d'une communication de l'Amirauté. Le U-18 était un sous-marin comparativement récent; il avait été construit en 1912. Il avait à couvrir une étendue de deux mille milles.

LES RUSSES ONT L'AVANTAGE

Londres, 24.—La bataille qui se poursuit sur les rivières Vistule et Warthe dans la Pologne semble tourner à l'avantage des Russes. De fait une dépêche adressée de Pétrograde à Paris déclare que les troupes russes ont remporté une victoire décisive sur l'ennemi. Bien que ce rapport paraisse exagéré, il est cependant certain d'après les rapports de Berlin et de Pétrograde que la deuxième tentative allemande contre la ville de Varsovie, même sous la direction du général Von Hindenburg a échoué."

UN CONTRE TORPILLEUR ALLEMAND PRIS

Copenhague, 24.—Le contre-torpilleur allemand S-124 est venu en collision avec le vapeur danois Anglo-Dane dans la mer Baltique au cours de la nuit d'hier. Deux torpilleurs allemands se portèrent au secours du navire avarié, qui commençait à couler et la majorité de l'équipage fut sauvée. Trois des hommes du contre-torpilleur furent secourus cependant par le vapeur danois, mais un de ces hommes mourut quelques heures après. Le contre-torpilleur fut remorqué à la côte danoise par un des torpilleurs. Le navire avarié ne portait pas de lumières au moment de la collision. Le Anglo-Dane n'a pas subi de dommages sérieux. Le S-124 sera désarmé et devra rester dans un port danois jusqu'à la fin de la guerre."

LE CAMP FRANCAIS ASSIEGE

Khenifra, camp isolé, fut alors soumis à un siège en règle, mais toutes les attaques des Berberes furent repoussées avec des pertes énormes pour l'ennemi. Durant le mandat du territoire de Nadla, ce temps le col Duplessis, com-avec 3,000 hommes, et le général Henry, venant de Fez se portèrent au secours du camp assiégé."

Les deux colonnes firent leur jonction à Khenifra le 19 novembre et repoussèrent les Berberes dans les montagnes. Les Français reprirent en outre tout le matériel de guerre qu'ils avaient été obligés d'abandonner."

LA FORCE DU NOMBRE

Les journaux allemands parlaient hier soir d'une retraite générale des Russes en dépit du fait que les Russes continuent leur marche en avant dans la Galicie, qu'ils ont repoussé l'offensive austro-allemande devant la ville de Cracovie, qu'ils conservent une partie du terrain qu'ils ont pris dans la Prusse orientale et qu'ils tiennent tête pour le moins à l'armée du général Von Hindenburg dans son attaque contre la ville de Varsovie. Les mêmes rapports, mais contraires, sont publiés à Pétrograde."

Tous les correspondants de guerre et les critiques militaires sont cependant d'accord pour déclarer que le nombre supérieur des armées russes aura certainement encore le plus fort argument quand les troupes allemandes auront atteint l'endroit choisi par le Grand

Pour leurs services au cours de cette expédition, le général Henry a été promu général de division et le col. Duplessis décoré de la Légion d'honneur."

NOUVEAU RÉGIME AU MEXIQUE

(Suite de la première page)

re ou d'une autre, ont profané les cloîtres; et on ne saurait mettre en doute que cette abomination se soit répétée souvent, au vu et au su du public, sans que jamais les autorités interviennent ou punissent; c'est un fait acquis, un fait abondamment prouvé.

Tels sont donc les honteux exploits de ceux dont on devrait attendre au moins une protection efficace de la morale.

La levée de l'embargo sur les armes américaines aurait dû mettre Villá en état de la protéger et de réprimer tous les désordres qui se sont produits.

Mais c'était là son moindre souci. Lui-même a tué un nommé Benton; ce meurtre n'a été connu un peu qu'à cause de la nationalité de la victime, qui était citoyen anglais; on dit à Mexico, dans des cercles américains bien informés d'ordinaire, que les Etats-Unis n'auraient rappelé un acte de leur dernier Congrès et renoncé à leurs privilèges sur les droits de péage du Canal de Panama, que pour apaiser l'Angleterre, qui demandait satisfaction et pour ce crime et pour la confiscation de ses terrains prolifères mexicains.

Le sort de la religion n'a pas été meilleur. "Je crois en Dieu, mais je ne crois pas à la religion." Cette déclaration a été faite par Villá à un de ses admirateurs, M. Mason, le correspondant mexicain de l'"Outlook". "J'ai reconnu, dès l'âge de vingt ans, ajoutait Villá, que les prêtres sont des hypocrites. Ce sont tous des fourbes... Je vais faire mon possible pour réparer la politique de la religion et pour ouvrir les yeux du peuple qui se laisse voler par les prêtres."

M. Mason ajoute dans sa revue: "Jusqu'à présent il a rempli son programme avec succès." C'est vrai, c'est, hélas! trop vrai.

Torréon, Zazatecas, Monterey, Guadalajara, Queretaro, Saitillo, San Luis Potosi, Pueblo, toutes les villes, tous les endroits où lui et ses subordonnés ont pénétré, témoignent de ce triste et honteux succès.

Et pourtant il eut suffi, semblait-il, de l'intervention américaine pour que les horreurs qui se sont produites fussent évitées.

Les seurs ont été partout incarcérées; celles qui n'ont pas été ont subi les plus honteux traitements.

Celles qui ont obtenu de sortir ont été entassées dans des voitures qui servent à transporter les chevaux et jetées dénuées de tout par delà la frontière.

Les prêtres et les frères enseignants ont été jetés en prison, battus et insultés ignominieusement plusieurs d'entre eux ont été fusillés pour n'avoir pas réussi à trouver la rançon de cent à cinq cents piastres qu'on exigeait d'eux; les autres ont été soumis à des semblants d'exécution, baillonnés par exemple jusqu'à en perdre le sentiment; lorsqu'ils avaient recueilli tous les pesos fournis pour leur rachat par leurs amis laïques, on les entassait dans des bateaux, dans des voitures de fret ou d'animaux, et qu'ils fussent faibles, malades ou âgés, on allait ensuite les jeter à demi-vêtus et sans aucune ressource en terre américaine.

Il y a à peine quelques semaines encore, le 9 septembre dernier, le "Chronicle" de San Francisco enregistrerait l'arrivée d'une jongue chinoise portant quatre-vingt-douze prêtres, frères et religieuses, qu'on avait ainsi expulsés de Guadalajara.

Et cela se passe au XXe siècle, dans le siècle que d'auteurs regardent comme l'apogée de la civilisation; et cela se passe sous les yeux des Etats-Unis, dont les autorités ont été mises au fait d'une si

La question des langues Une pièce révélatrice

Le "Free Press", de London, a récemment publié sur la question des langues, un bref article que "l'Orange Sentinel" reproduit avec encaînement et qui est bien l'une des pièces les plus révélatrices qu'on nous ait depuis longtemps données.

Le "Free Press" n'est point l'un des professionnels de l'exploitation antifranaise; son article n'offre aucune violence verbale, et c'est précisément ce double fait qui en augmente et précise la signification.

Avec le "Free Press"—on le constatera facilement—nous restons dans le domaine de l'ignorance, de cette étonnante ignorance qui se compose d'abord d'une sorte d'impuissance à voir ce qui se passe dans le monde extérieur, et dans le fond des âmes surtout; mais nous entrons aussi dans le domaine des théories qui prétendent s'inspirer d'une pensée supérieure.

Le "Free Press" ne s'attarde point à des chicanes sur la valeur de telle ou telle école bilingue, il ne discute point la compétence de leurs professeurs ou le mérite de leur enseignement; il ne tranquille point le droit légal et moral à l'enseignement du français, il pose en principe que, dans l'intérêt supérieur du Canada, ce pays ne doit avoir qu'une langue.

Devant cette affirmation radicale et ses conséquences logiques, tout le reste n'a plus qu'une importance secondaire. Et il est à peine besoin de rappeler que le "Free Press" exagère d'une façon grotesque quand il affirme que l'anglais est la langue du négoce et du commerce. Les propres documents du ministère canadien du Commerce établissent qu'il est de vastes espaces du globe où le français est, avec la langue locale, le plus sûr moyen de communication.

Il est à peine besoin aussi de noter que le "Free Press" se trompe du tout au tout quand il affirme que l'anglais "est la langue du plus grand empire", c'est-à-dire de l'Empire britannique. Combien, sur les quatre cents millions de sujets britanniques, parlent l'anglais! Quant à la prétention, reprise par le "Free Press", que le français n'a pas, dans les écoles de l'Ontario, de droits supérieurs à ceux du danois, du ruthène ou de l'idiome de tout immigrant récemment arrivé, elle contredit—M. Belcourt l'a récemment démontré avec un luxe de preuves—la vérité historique et constitutionnelle.

Mais, encore une fois, c'est la thèse fondamentale du "Free Press" qui importe, et voici comment il l'a formulée: "Si comme Canadiens, nous devons atteindre au plus haut degré de développement national il nous faut être un et indivisibles (We must be one and undivided). Si nous parlons deux ou plusieurs langues, nous ne jouissons pas de cette unité qui tend au plus grand progrès et à la plus grande solidarité."

C'est la thèse de l'unité nationale au nom de laquelle les pan-germanisés prétendent imposer aux Alsaciens et aux Polonais leur propre langue; c'est la thèse au nom de laquelle, dans un autre domaine, M. Combes et ses alliés voudraient proscrire l'enseignement catholique.

Elle est particulièrement lamentable situation, par des personnages sérieux, et dignes de foi en tous points!

D'ailleurs, nous n'avons pas encore tout dit des horreurs du régime appuyé en somme par les Etats-Unis; nous verrons bientôt un détail des sacrilèges qui ont été accomplis. C'est le comble du révoltant.

L'Action Sociale.

surde sur les lèvres de gens qui ont posé en principe, dans le domaine religieux, la théorie du libre examen qui tend au fractionnement indéfini des opinions; mais la logique ne gêne ni les Prussiens d'Europe, ni ceux de l'Ontario.

Et si vous leur objectez que la langue est l'une des formes de la personnalité humaine, qu'elle est liée aux plus chers et aux plus intimes souvenirs de tout homme, qu'elle porte le trésor des traditions communes et que les civilisations supérieures ont toujours respecté cet élément de force morale, le "Free Press" vous répond tranquillement: "Cette question de langue n'est pas, à parler juste, une question d'orgueil national. C'est une matière à être réglée par-dessus tout du point de vue de la commodité commune (This question of language is not properly one of national pride. It is a matter to be determined above all else upon the ground of common convenience)."

Cette méconnaissance totale des sentiments les plus simples à la fois et les plus chers nous déconcerte; elle offre un caractère de double ironie à l'heure où les hommes d'Etat de Londres (qui ont d'autres conceptions, disons-le à leur honneur) proclament si haut que l'Angleterre lutte pour les "petites nationalités"; mais elle existe et il en faut bien tenir compte. Elle peut même coexister, chez grand nombre de gens, avec des sentiments élevés et une certaine culture. Elle trouve un appui solide dans les préjugés traditionnels et l'ignorance d'un grand nombre d'Anglo-Canadiens, aussi bien que dans les politiques toujours prêts à exploiter les forces électlectorales, bonnes ou mauvaises.

C'est contre elle, dans une large mesure, que luttent nos compatriotes de l'Ontario; c'est à elle que nous nous heurtons un jour ou l'autre; car la théorie—cela saute aux yeux—à pour conclusion logique l'anglicisation totale du Canada.

Et voilà pourquoi, en appuyant nos frères de l'Ontario, nous accomplissons non seulement un devoir de solidarité nationale, mais un acte de préservation personnelle. Les Ontariens défendent les avant-postes des positions que, en définitive, l'attaque de l'adversaire et qui sont les nôtres. En les aidant, nous nous défendons nous-mêmes.

Il est d'ailleurs inutile de s'irriter d'un article comme celui du "Free Press". Il importe simplement d'en tirer compte, d'éclairer ceux qui sont susceptibles de voir la lumière, d'opposer aux autres notre droit à la vie—et, surtout, notre volonté de vivre.

Omer Héroux

Liquide supérieur POUR LAVER

Direction

Pour le linge—Un verre à vin par seau d'eau chaude ou froide, en y ajoutant un peu de savon, soit pour laines, toiles, cotonnades, ou autres articles sans crainte d'en changer la couleur.

Pour peintures, prélatris, marbre, lieux d'aisance, peintures émaillées, l'on s'en sert sans y ajouter de savon, à l'eau chaude ou froide.

Pour vaisselle, ustensiles de cuisine etc., toujours prêts, soit à l'eau chaude ou froide.

Enregistré au ministère d'Agriculture par Marion & Marion pour A. Houle.

Régistre 59 folio 14321 A. HOULE 143 rue McGillvrey - Ottawa. 193. 18 déc.

SOCIÉTÉ STE-ELISABETH

Le 19 novembre avait lieu le tirage du convrepieds et de différents articles, pour la Société Ste-Elisabeth, pour habiller les pauvres durant la saison de l'hiver. Le montant de la raffle a eu le joli résultat de \$254.30.

Il y avait prix pour les personnes qui vendraient le plus de billets.

Mme Ledoux a eu le premier prix, coussin peint sur satin; 2e prix, Mme Madore, cadre, 3e prix, Mme Laperrrière, corbeille à pain; Mme Laisalle, un chapeau en laine, Mme Rouleau, 1 coussin en toile et Mme Marotte, autre coussin en toile.

Liste des gagnants des autres articles:—Madame Joseph Dorion, 402 rue St-Patrice, convrepied; Mme B. Lizotte, 58 St-André, crucifix; Mme J. Maitron, 151 rue St-André, gilet de laine; M. Pierre Robert, 139 rue St-André, porte-cornichons; Mme Lavigne, 219 St-Patrice, coussin; Lezzie McDermott, 25 Cambridge, porte-mouchoir; Mme Marotte, 143 ave Gaugas, pantoufle; M. J. Haehes, 90 St-André, service de toilette; K. O'Connor, 401 Rideau, service à grain; F. Gagnon, 157 Chapel, poupée; Mme Emma Villeneuve, 136 Cathcart, porte-bijoux; Mme E. Poitras, 110 St-André, bobinière; Mme Archambault, 38 rue Chapel, pot à tabac; J. B. Ledoux, 49 St-André, plateau; H. Tremblay, 42 Murray, porte-cartes; Mme Racicot, 86 St-André, boîte à gants; Frank M. Bédard, 187 rue Sparks, jardinière; Mme Marie St-Amant, Pointe aux Chènes, boîte de cigares; Mme Gervais, 41 Dalhousie, porte-bonquet; M. Traversy, Dépt de l'Intérieur, plateau; L. Leclair, 277 rue Clarence, cadre; Mme Godin, 192 rue Bolton, coussin; Mme B. Lizotte, 58 rue St-André, lumière électrique; Mme Beage, 390 Nepean, couteau à beurre; Mme Brodeur, 159 St-André, statue; M. Oscar Racine, rue Rideau, sucrier; Mme Ledoux, 40 St-André, jardinière; Mme Sauvé, 65 rue Water, tasse; A. J. Caron, 189 St-Patrice, casse-noisette; Mme O'Brien, 138 rue Nicholas, porte-bijoux; Mme Madore, 141 rue Church, plateau; J. L. Lavolette, 85 rue St-Henri, Hull, cloche; Mme A. Jetté, 208 St-Patrice, jardinière; Mme A. Paquette, 201 St-André, pot à marmelade; Mme E. Gaulin, 428 St-Patrice, savon de toilette; Mme Ex. Robillard, 249 ave Guiguis, tasse.

Une des premières femmes à remplir le poste de policier dans les rues de Londres.



Mrs. Watson

Le quatrième vaisseau du C. P. R. sur la Clyde

Matagama le vaisseau jumeau du Missanabie lancé vendredi. Un nouveau record

Matagama le jumeau du Missanabie a été lancé avec succès vendredi ayant été baptisé par Lady Biles femme de Sir John Harvard Biles, L. L. D., destinataire pour l'Amérique anglaise dans les chantiers de Barclay Curie et Cie à Glasgow.

A sa sortie des chantiers le Matagama a créé un record difficile à surpasser par d'autres compagnies canadiennes ou américaines de transport. Il est le quatrième bateau lancé par le Pacifique Canadien sur la Clyde cette année. Dans les circonstances actuelles c'est un commencement favorable sur l'état financier de la compagnie.

Le jumeau du Matagama, le Missanabie est arrivé à Montréal de son second voyage à Liverpool récemment et il est aussitôt reparti vendredi. Ces vapeurs sont du modèle "one class" avec accommodation pour 220 passagers de seconde et 1200 de troisième. La longueur de chacun est de 520 pieds et la largeur de 64 tandis que les ponts des passagers sont larges de 41 pieds.

Chaque vaisseau peut porter un poids mort de 7,950 tonnes et une charge de 6,000 tonnes. Ces bateaux

NOTRE SUCCÈS

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais.

Les vapeurs sont chauffés et aérés d'après le système "Climat". L'air étant renouvelé huit fois par heure, il y a aussi un système d'impression sur les bateaux qui sont pourvus de chaloupe à moteur "Murray" de sauvetage. Ils sont les premiers vapeurs à se servir des appareils Babcock et Wilcox pour lancer les chaloupes de sauvetage à la mer n'importe quel côté du vaisseau.

Les salles publiques sont la salle à manger, le fumoir, le boudoir et la salle de repos. Les appareils à refroidir peuvent faire 300 livres de glace à toutes les huit heures.

Les salles publiques sont la salle à manger, le fumoir, le boudoir et la salle de repos. Les appareils à refroidir peuvent faire 300 livres de glace à toutes les huit heures.

Les salles publiques sont la salle à manger, le fumoir, le boudoir et la salle de repos. Les appareils à refroidir peuvent faire 300 livres de glace à toutes les huit heures.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.

Confiés-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell Tel. Queen 861 - 871

PENSEZ-Y TOUJOURS

De mentionner notre journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup l'oeuvre l'exige et nous savons que vous n'y faillez pas.

Bon bois sec et bois vert

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé. Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, tél. Queen 6273 32 Sherwood

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUTS MAUX DE TÊTE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 309A, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 19-10-15

E. B. EDDY CO. Plutôt que de donner un article de moindre qualité, la Compagnie Eddy a haussé quelque peu le prix de ses allumettes, etc. L'augmentation ne couvre pas la hausse des prix du matériel brut, mais elle aide un peu. La Compagnie Eddy est certaine que les Canadiens paieront un peu plus cher pour des articles de leur haute qualité habituelle. La Compagnie E. B. Eddy HULL Canada

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT. Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini. PHILION & FILS 168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Abonnez-vous au "DROIT" DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garantit J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Exemple spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

GARANTIS Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons. SEULS AGENTS GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON Téléphones pour la connaître Queen 103

FEUILLETON DU "DROIT" LES BONNS ROMANS SUZANNE Par PAUL DESCHAMPS No. 49 (suite) La malheureuse! Je crains qu'elle ne fasse des sacrilèges! N'est-ce pas? On ne peut pas confier cela à tout le monde, mais quand on rencontre une jeune femme comme vous, qui est aussi dans le chagrin, l'on se décharge et l'on trouve ensuite ses peines moins amères... Les deux femmes se serrèrent les mains avec une effusion touchante. De gros pleurs coulaient de leurs yeux, comme des points d'exclamation, ponctuant les choses énormes qui tombaient de leurs lèvres. La conversation continua longtemps, pleine de confidences, de soupçons, d'insinuations ve-

retrait dans ses poches, lisait ses lettres. Elle venait de faire une trouvaille superbe. —Regardez-moi là-dedans, dit-elle aux deux femmes, il y a du joli! Et elle leur présenta triomphalement un coffret en ivoire qu'elle avait découvert au fond d'un meuble. —Simone l'ouvrit. Il y avait, avec des lettres de famille, quelques fleurs desséchées, gardant un lointain parfum de rose. —Ces fleurs, fit-elle, c'est quel- qu'un qui les lui a données. —Evidemment, répliqua la boulotte, c'est mon mari! Il n'y a pas de doute là-dessus. —Oui; c'est M. Félix Renaud, reprit vivement la petite servante. Je m'en souviens maintenant. La première fois qu'elle est allée lui faire visite, Mme Anselme a rapporté deux belles roses. —C'est cela. Et elle les a précieusement gardées dans ce coffret, la coquine! C'est là-dedans, bien sûr, qu'elle fait sa prière tous les soirs. Voilà qui explique bien des choses. Il faut nécessairement que cela finisse. Je verrai Anselme et je lui parlerai carrément. Il y a beau temps qu'il se laisse enjôler

par ses minauderies, je lui ouvrirai les yeux. A la fin des fins, on perd patience! —Vous ferez bien, Madame Simone. Cela ramènera peut-être un peu la paix dans mon ménage! Elles se quittèrent, une joie d'hymne dans les yeux. —Mélanie les regardait, narquoise, cachant son front avec son avant-bras, ayant l'air de s'essuyer les paupières. IX Anselme levait une vanne près du déversoir, pour faire écouler le trop-plein de l'eau. Simone se dirigea vers lui, la figure toute bouleversée et les yeux rouges. —J'ai quelque chose de très sérieux à te dire, Anselme. —Très sérieux? Est-ce qu'il nous est arrivé quelque nouveau malheur? —Il laissa retomber sa vanne, sous laquelle les eaux comprimées se ruèrent avec des sifflements. —Oui, un grand malheur. J'hésitais depuis longtemps à te le dire. Mais aujourd'hui, c'est mon devoir de l'avertir, car j'ai malheureusement des preuves en main. —Des preuves de quoi? —De quoi? De quoi? Tu dois

pourtant bien t'en douter. Tous les jeunes maris sont ainsi, ils ne voient rien, ils ne veulent rien voir. —Enfin, expliquez-vous! —Ta femme, va, c'est une pas grand'chose!... Elle lui montra le coffret, au fond duquel gisaient des corolles défraîchies de fleurs décolorées. —Eh bien, tu vois ces fleurs que ta femme conserve si précieusement, c'est Félix Renaud qui les lui a données. On les a vus!... Quand je te disais qu'il fallait te défier!

Anselme était atterré. —Jamais la pensée ne lui était venue que Suzanne pût lui être infidèle! Suzanne si simplement bonne, si ouverte, avec ses franges éclatantes de rire, son front candide où il lisait jusqu'à l'ombre d'un souci, ses yeux limpides où se reflétait sa belle âme pure comme le bleu du firmament! Cela n'était pas possible! Cela n'était pas! Il se ressaisit aussitôt, et des plis de colère se creusèrent entre ses sourcils. —Non, dit-il sévèrement, Suzanne n'est pas la femme que vous croyez! Je la sais par cœur. Elle n'a pas de détours, pas assez, mais elle n'est pas coupable en rien. Vous ne l'aimez pas, et c'est là

mon grand chagrin, entendez-vous? Mais elle est bonne; elle m'a donné tant de preuves d'affection, de dévouement! Qui donc m'a relevé le moral, lors de cet accident des roches, si ce n'est elle? Ce n'est pas vous, certes! qui ne cessiez de crier malheur et malédiction! Elle m'a raisonné, remonté avec ces mots du cœur dont elle possède tout un trésor, la chère femme! Je vous en prie, n'y touchez pas! C'est alors qu'il pourrait arriver malheur! —Maintenant, voilà des menaces! Parce que j'ai voulu t'éclairer, te rendre service... —Vous n'avez rien dit, voilà tout! C'est un service dont je vous dispense. Je suis sûr d'elle!... —D'autres sont sûrs aussi de ce qu'ils disent... Connaissez-tu ce coffret? Non, n'est-ce pas? C'est donc qu'on te le cachait? Pourquoi te l'a-t-elle caché, sinon parce qu'elle n'eût pas osé te le montrer? Pourquoi l'a-t-elle enfoui au fond de son armoire, dans un coin où, par le plus grand des hasards, on l'a découvert? Pourquoi ces fleurs, enfin? D'où viennent-elles? Eh bien! elles viennent de Félix Renaud. On en est sûr! Mais tu ne veux pas qu'on te dise ces choses-là! Eh bien! reste dans ton igno-

—Qui donc reproche à la religion d'être trop ennuyeuse? Ceux qui ne la pratiquent pas. (Suite)



LA CONFERENCE D'HIER SOIR

La conférence-concert donnée hier soir, à la salle Notre-Dame, sous le patronage de l'Union St-Joseph pour les pauvres de la ville a été un succès. Rarement, on avait vu public aussi nombreux et aussi distingué se presser pour entendre une conférence. Le programme était des plus charmants et l'Union Chorale et la Fanfare de la Cité méritaient de nombreuses félicitations pour avoir si bien réussi dans leurs chants et morceaux de musique.

La conférence du Chanoine Le Bel a réussi, comme tout le monde s'y attendait, à intéresser au plus haut point. Ce n'est pas que le conférencier ait appris rien de nouveaux, car il n'a fait que résumer ce que tout le monde a lu sur les journaux bien renseignés; mais il l'a fait d'une manière si intéressante que chacun était heureux d'écouter avec un religieux silence ce qu'il savait déjà. Il a fait, comme il a dit lui-même une simple causerie et a raconté tout bonnement les différentes péripéties de cette guerre qui ne peut trouver de sœur dans l'histoire du monde. Il a fait un chaleureux éloge de la tactique du général Joffre, qui dit-il, n'est pas seulement un général, mais aussi un père; l'éloge du peuple canadien qui n'a pas craint de faire de nombreux sacrifices pour aller prêter main forte à l'Angleterre et à la France. Chemin faisant, le conférencier n'a pas craint de lancer des traits à ceux qui disent que l'Angleterre n'a que très peu de soldats en France, que l'Angleterre n'a déclaré la guerre que pour son intérêt personnel, que le Canada devrait regarder à deux fois avant d'envoyer un si grand nombre d'hommes pour combattre les Allemands, à ceux qui disent que le Canada devrait tout d'abord surveiller ses propres intérêts, etc. Comme on le voit, il est tombé lui aussi sur le dos de ce pauvre Bourassa sans toutefois le nommer. Après avoir fait l'éloge des nombreux prêtres qui combattent bravement sur le champ de bataille et avoir exprimé l'espoir que la France reviendra à de meilleurs sentiments, il a demandé d'aimer la France parcequ'elle est belle, grande et noble. Il a terminé en faisant des vœux de victoire.

Le Dr. Archambault, président et principal organisateur de la soirée, après le morceau d'ouverture, a remercié tous ceux qui avaient bien voulu encourager directement ou indirectement cette fête du pauvre. Il fit quelques éloges aux trois sociétés organisatrices de cette conférence-concert. D'abord à la Fanfare de la Cité, il dit que ses membres avaient toujours fait l'honneur de la ville depuis cinquante ans et que lorsqu'elle célébrerait bientôt ses noces d'argent, les citoyens de la ville feraient tout en leur possible pour l'en remercier; à l'Union Chorale, il souhaita longue vie. Parlant de l'Union St-Joseph du Canada, il fit l'éloge de la mutualité, point d'appui de toute race qui veut se faire respecter, et en particulier de cette société.

M. Archambault présenta ensuite le conférencier. M. le Chanoine après avoir remercié les habitants de Hull d'être venus en si grand nombre, dit qu'il voulait tout simplement dire ce qu'il pensait de la guerre actuelle. "La guerre, dit-il, est un mal nécessaire parcequ'il y a toujours des intérêts différents et qu'il n'y a pas d'autres tribunaux entre les peuples que le canon." La guerre actuelle, continua-t-il, ne peut être comparée à la guerre de Troie, à celle de César ou de Bonaparte. Aujourd'hui on fait la guerre partout. Dans les airs, sur mer et sous la mer. Il dit encore qu'elle ne peut être comparée à aucune autre guerre antérieure, par le nombre des combattants et le nombre des pays en ligne.

Le conférencier se demanda ensuite qu'il peut bien avoir déchaîné ce fleau épouvantable et il conclut que ce ne peut être un autre que l'Empereur d'Allemagne qu'il qualifie de fou. Après avoir fait marcher les armées allemandes jusqu'aux portes de Paris et les avoir fait reculer sur la ligne qu'elles occupent actuellement, et avoir fait l'éloge du soldat français et de Joffre, il salua le Canada qui n'a pas craint d'envoyer des hommes pour aider l'Angleterre. "L'Angleterre, dit-il, doit être victorieuse et pour cela le Canada doit l'aider de toutes ses forces. Le Canada est grand parce que son cœur est à la hauteur du cœur français et du cœur anglais.

Après avoir fait l'éloge de la Russie, l'alliée de la France, il se déclare peiné de voir la Turquie dans le bal; la Turquie ne fait peur.

Il y a 400,000,000 de Musulmans sur le globe et ils sont d'un fanatisme à tout casser... vous en avez un exemple en Ontario. Parlant des effets qu'aura cette guerre en France, il assure qu'il y aura un renouveau de foi et de catholicisme et que la France malheureuse ayant été châtiée, l'autre heureuse redeviendra la fille aînée de l'Eglise. Il aggrave de très bons résultats de la présence sur les champs de bataille des 25,000 prêtres français et il fait des vœux pour la victoire finale et demande d'aider la France.

Le Rév. Père Guertin appelé ensuite à dire quelques mots remercie le conférencier de sa causerie intéressante et en souligne quelques passages. Il remercie les collaborateurs de la fête et fait l'éloge de l'Union St-Joseph, société canadienne française et catholique. Voici le programme: 1o. Ouverture. Crème de la Crème. Bande de la Cité; 2o. Le combat Naval. L'Union Chorale; 3o. Conférence, sujet: La Guerre actuelle. 1ère partie, Par M. le Chanoine Le Bel, Docteur-ès-Lettres de l'Université de Paris; 4o. La Belle France. Bande de la Cité; 5o. Les Enfants de Lutèce. 2ème partie; 7o. Les Soirées de Québec, l'Union Chorale; 8o. Allocution, Rév. Père J. A. Guertin; 9o. Sambre et Meuse. Bande de la Cité. Dieu Sauve le Roi.

CONSEIL DE VILLE

Les échevins iront fêter la Ste-Catherine à l'Hôtel de Ville, demain soir. Il y aura séance spéciale pour recevoir le rapport des délégués qui sont allés auprès du gouvernement de Québec au sujet de la route nationale et du pont de la Gatineau.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura vendredi soir réunion des membres de la Chambre de Commerce. Ce sera la première depuis les vacances.

FAITS-OTTAWA

Des sentences

Le magistrat O'Keefe, en cour de police hier, a été très sévère et pour cause à l'égard de deux individus dont les agissements sont un danger pour la population paisible de la ville. René Rochon de cette ville et Josephat Sarrazin de Hull, ont été arrêtés et ont comparu devant le magistrat sous l'accusation de vol de grand chemin.

Rochon proteste de son innocence et dit qu'il ne savait absolument rien du vol de \$185 sur la personne d'Evariste Chartrand, il y a environ deux semaines.

Sarrazin qui trouvait qu'il valait mieux dire la vérité dans les circonstances, dit que lui et Rochon, avaient décidé de conduire Chartrand dans un coin noir de Barrett's Lane et de le dépouiller de son argent.

Ils mirent leur plan à exécution et pendant que Rochon tenait le bonhomme, lui-même passait la revue des goussets et le soulageait de la dite somme.

Le détective Ouimet qui a opéré l'arrestation, dit que Rochon lui avait fait des aveux dans la cellule et lui avait raconté à peu près ce que Sarrazin avait dit. De plus le témoignage de Sarrazin a été corroboré par M. Chartrand.

Le magistrat O'Keefe en rendant son jugement dit qu'il avait d'abord l'intention de donner aux deux individus la même sentence, mais que devant la franchise de Sarrazin il allait lui en donner une beaucoup plus courte et à la suite de ces paroles il condamna Rochon à 2 ans et 6 mois de travaux forcés au pénitencier de Kingston et Sarrazin à 1 an et 8 mois seulement au même collège. La franchise a toujours sa récompense.

Les vaisseaux sont rares

M. F. C. T. O'Hara, député-ministre du commerce, revient de Montréal où il était allé pour obtenir un navire afin de faire transporter en Europe, dit qu'il est impossible de s'en procurer.

Cette difficulté de trouver un moyen de transport pour faire passer en Europe les choses que l'on veut y adresser fait que les dons des fermiers d'Ontario, en grain et en produits de la ferme, ainsi que l'expédition de couvertures de laine en France se trouvent à demeurer à Montréal pendant que les soldats en ont le plus grand besoin.

Il est probable que ces effets seront expédiés à Halifax ou à St-Jean, N.B., et de là on tâchera de les expédier en Angleterre et en France.

Ces deux derniers ports d'hiver seront très actifs cette année. Il est fort probable que beaucoup d'effets et tous les contingents canadiens à la guerre seront expédiés de cette partie du pays. Ce sera la tâche de la flotte anglaise de faire en sorte que ces ports demeurent toujours en pleine sécurité en dehors des atteintes des navires allemands.

Le coprs des ingénieurs

Au pare Lansdowne sont mobilisés les ingénieurs qui feront partie du second contingent. Il y aura en tout environ 650 hommes de tous rangs et de tous grades. On attend ces jours-ci, le contingent de Vancouver qui doit se composer d'environ 50 ingénieurs. Ceux qui sont actuellement ici sont des contingents d'Ottawa, Winnipeg, Regina et Calgary.

La plus grande partie de ces gens sont des mécaniciens, des menuisiers, des plombiers, etc. Ils sont actuellement très occupés à rendre les barraques du pare un peu habitables pour l'hiver, car il est à peu près certain que ces gens vont demeurer dans ces édifices tant que le second contingent ne sera pas prêt à partir.

Le plafond de cet édifice est si élevé qu'il faut que les gens placent une toile à dix pieds de hauteur pour rendre ces chambres susceptibles d'être chauffées.

Bourassa n'a pas répondu

Le comité indépendant de gens bien pensants et qui croient à la liberté de parole garantie par la constitution britannique n'a pas encore reçu de réponse de la part de M. Henri Bourassa directeur du Devoir.

Cependant, ce retard n'est pas de nature à décourager les organisateurs de cette soirée indépendante que quelques fanatiques ne parviendront pas à intimider et à faire lâcher.

Ces hommes sont plus décidés que jamais à avoir M. Bourassa parmi nous et nous sommes certains que plusieurs des personnes qui ne sont pas de son avis se feront un devoir de se faire inscrire sur la liste de ceux qui veulent l'entendre pour le respect dû au principe de liberté qui ne doit pas être violé impunément dans la Capitale du Canada.

Nous espérons fermement que M. Bourassa acceptera cette seconde invitation et qu'il fera à la Capitale l'honneur de sa visite en dépit de ce que peuvent penser quelques personnes qui ne conceivent la liberté qu'en tant qu'elle n'est pas d'un avis contraire à leurs petites passions.

Mépris de cour

M. Rudolph Philips a donné avis qu'il présenterait une motion au juge Gunn demandant que le trésorier de la ville, M. Corbett, soit mis en prison pour mépris de cour.

Il paraîtrait que M. Corbett avait été cité devant le juge Gunn pour rendre témoignage dans une cause au sujet de l'état financier du maire McVeity et que M. Corbett ne s'est pas rendu à l'appel du juge.

Pour cette raison M. Phillips dit qu'il y a mépris de cour et que le trésorier municipal doit être emprisonné.

Lettre d'un prisonnier

M. Julien Buat, français de Paris qui était venu en cette ville pour apprendre l'anglais et qui, aux premières nouvelles de la guerre est reparti pour son pays, se mettre sous les drapeaux, vient d'adresser une lettre à un de ses amis.

A la bataille de St Michel en Belgique, il a été fait prisonnier par les Allemands il est actuellement en captivité à Ulm. Il parle de la détresse extrême dans laquelle il se trouve, sans ressources sans espoir d'en avoir à part de ses amis qui sont encore par ici.

TREMBLEMENT DE TERRE

Washington, 24.—On a enregistré ici une secousse sismique ce matin à 7.20 heures, qui a duré pendant une heure et six minutes. Le tremblement a dû se produire à une distance de 1,200 milles.

VAPEUR PERDU

San Francisco, 24.—Le vapeur "Hanalei" échoué sur les rochers de Duxbury, s'est ouvert ce matin, avec ses 58 hommes d'équipage et passagers. Deux de ceux-ci et deux marins ont nagé jusqu'à la côte. Le sort des autres est désespéré.

L'AIDE A LA FRANCE

Les dons en nature arrivent maintenant en avalaache. Le premier envoi est parti pour la France et doit être rendu. D'autres personnes entrent dans le mouvement.

Chaque jour le mouvement de sympathie française déterminé au Canada par les appels de France-Amérique croît en étendue et en intensité. C'est une avalanche. Le mercredi 12 novembre nous en voyions à Paris, par voie de New-York, dix-huit caisses et quatre ballots contenant au total dix mille objets. Pour un premier envoi, c'était très beau; mais sur ces dix mille objets il y en avait 4,500 fournis par le Groupe de la Pensée française, dirigé par Mesdames Dupuis et Normandin, qui lui-même travaillait depuis plusieurs semaines, et le reste représentait deux semaines de travail de notre Comité. Mercredi et jeudi de cette semaine, on a expédié du dépôt de la rue Saint-Jacques (71A) soixante-quinze caisses contenant en moyenne trois cents objets, soit un total de 15,000 objets. Et nous comptons pour un seul objet les layettes, les trousseaux de bébés. A part ces 15,000 objets, il s'en est accumulé au moins 10,000 au dépôt; tellement que ce local, qui mesure bien 3,000 pieds de superficie, est devenu tout à fait insuffisant. C'est donc 25,000 objets que nous avons reçus en une seule semaine. Et d'individuels qu'ils étaient il y a quelques jours, voici que les dons deviennent collectifs: les paroisses, les villes, les villages, donnent en masse et dans les deux sens du mot, avec un enthousiasme que rien ne saurait lasser.

Il y a quelque chose comme treize cents paroisses canadiennes-françaises dans la Province de Québec, et trois ou quatre cents groupes français dans les autres provinces. Que chacun de ces dix-sept cents groupes nous envoie deux ou trois cents objets, et nous atteindrons facilement le demi-million. Notre tâche, évidemment, ne fait que commencer. C'est pourquoi nous nous sommes vus dans l'obligation de publier d'urgence dans les journaux montréalais un nouvel appel. Cet appel, nous le répétons aujourd'hui, avec prière à toutes les lectrices d'y attirer l'attention de leurs amies et connaissances. Le premier envoi s'est rendu à bon port. La lettre de M. Faugnet représentant de la Compagnie Générale Transatlantique, que nous publions ci-dessous, en fait foi.

"MM. Genin et Trudeau, Montréal. Messieurs, "Nous vous accusons réception de vos lettres du 13 courant et nous avons l'avantage de vous informer que nous avons bien reçu les 18 caisses et les 4 ballots du Rutland Railroad, adressés au Comité France-Amérique à Paris et nous avons embarqué ces colis sur le paquebot "Rochambeau" partant ce jour, "comme échantillons." Le "Rochambeau", parti le 4 dit arriver au Havre dimanche ou hier, la traversée se faisant en huit jours.

Des cercles de secours mutual entrent dans le mouvement. M. P. A. Fournier, de Buckingham, envoie une caisse d'effets au nom du groupe local de l'Union Saint-Joseph du Canada, pour adoucir les souffrances de quelques-uns de nos frères de France.

On nous écrit du Très-Saint-Rédempteur que M. le député Boyer n'a pas participé à la belle collecte faite dans cette localité au profit de la France. Dont acte. Il y a ici un simple malentendu, M. Boyer ayant exercé son activité dans d'autres parties du comté. Nous enverrons circulaire explicative sur demande.

Le Comité France-Amérique (Section féminine) Montréal Immeuble Duluth Tel. Main 3569. Québec, 24 nov.— Une délégation composée de la presque totalité du conseil municipal a rencontré, hier après-midi, l'hon. Tom, Chase Casgrain, pour demander la continuation, cet hiver, des travaux publics exécutés par le gouvernement, afin d'assurer du travail à la population ouvrière. Le ministre des postes a répondu qu'il considérait que les travaux de Québec sont de ceux que le gouvernement ne peut retarder et qu'il s'emploiera à obtenir qu'ils soient exécutés sans retard.

On rapporte de Harrington Harbour que 3 chasseurs partis de cet endroit dans un yacht, sont disparus. Ce sont: Emos Cox, Edward Cox et J. Hewett. On suppose qu'ils ont péri dans la tempête.

Le Magasin de Fourrure de Hull. Certaines personnes intéressées, surtout des commis d'Ottawa, jaloux des ventes merveilleuses que nous avons faites à des prix très raisonnables ont prétendu que nous ne pouvions vendre du "seal" pur pour ces prix. Nous donnerons \$100.00 à quiconque pourra prouver la chose, en attendant que nous prenions des procédures contre ces personnes jalouses. Nos marchandises sont toutes telles que nous les représentons. EUGENE JULIEN Angle des rues Victoria et Maisonneuve HULL, QUE. Tél. Queen 3360

L'OUVERTURE DE LA SESSION A QUEBEC

Québec, 24.—A une réunion de cabinet provinciale ce matin, l'ouverture de la session a été fixée au 7 janvier.

DEDIE A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le son et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".

POUR LES BELGES

Vente à réduction de chapeaux, plumeaux, rubans, etc., dont 50 pour cent attribué au fonds de secours belge cette semaine. Mme HECTOR PROULX Modiste de robes et chapeaux 31 rue Harvey Tel. Carling 2663 194-28 nov.

Nouveau Photographe A Casselman

Si vous voulez une photographie dernière chic, faites une visite Chez H. A. HELSEY Photographe, Edifice Brookville. Si vous voulez un travail de première classe à un prix de faveur, venez sans délai. 197-6



Lunettes pour les vieillards

La saison des présents de Noël est de retour avec le même embarras du choix d'un présent convenable. Pour les vieillards personnes (tout le monde pense à eux) le présent le plus convenable comme le plus utile est une paire de lunettes en or avec des verres spéciaux qui leur assurent du confort et leur permettent de lire. Nous pouvons prendre des mesures convenables pour examiner leurs yeux et préparer les verres pour le présent de Noël. Choisissez des lunettes pour les vieillards?

The OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

L'homme Élegant est considéré Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez Napoléon LaFleur 182 RUE RIDEAU, OTTAWA Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver. j.n.o.

VENTE SPECIALE DE CHAPEAUX

Chapeaux mous. Réguliers \$2.50 pour \$2.00. Chapeaux mous. Réguliers \$2.00 pour \$1.65. Chapeaux mous. Régulier \$1.50 pour \$1.00. Chapeaux durs. Réguliers \$2.50 pour \$2.00. Chapeaux durs. Réguliers \$1.50 pour \$1.00. W. J. ALARIE, 225 Rue Dalhousie. 179-jno

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Institutrices parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. 112-jno. ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec. Trés., Bormée, Ont. 103-jno. ON DEMANDE. Une institutrice pour écoles bilingues, publiques pour le 1er janvier 1915. Les salaires sont de \$600.00 pour le moins. Elèves canadiens-français. S'adresser à L. Landreville, Ptre, curé, Big Point, Ont. 173-j.n.o. ON DEMANDE. Les numéros suivants du journal "Le Droit", No. 25, en date du 25 avril 1913. No. 65, en date du 13 juin 1913. No. 69, en date du 18 juin 1913. S'adresser à "Le Droit". 181-j.n.o. ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée sachant l'anglais et le français pour l'école No 1 de Broder. Devra commencer la classe immédiatement. Salaire, \$400. S'adresser à O. Pilon, secrétaire, McFarlane Lake, Ont. 194-4. ON DEMANDE.—Une servante avec référence. S'adresser à 277 rue Notre-Dame, Hull. 197-3. INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Montgenais, Qué. 112-jno.

A VENDRE — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j.n.o. A VENDRE: 100 acres de bonne terre. Situé à 11 milles du marché d'Ottawa. Le tout en culture. Bonnes bâtisses. Près de la gare de Piperville. Conditions faciles pour prompt acheteurs. S'adresser au propriétaire: David Philippe, Ramsayville P.R. No. 1. 174-27-11. A VENDRE — Grande boutique de forge avec boutique à bois attenante. Outillage complet comprenant: drille, refouleur, soufflet patent, scie à ruban, petite scie ronde et planeur mus par un engin à gazoline. Aussi magnifique résidence privée en briques. Le tout en parfait ordre et situé au centre du village. Vendra à de bonnes conditions à un acheteur sérieux. S'adresser par lettre ou en personne à E. R. Bélisle, Papineauville, Co. Labelle. 178-5-déc.

A VENDRE — Manteau en mouflon de perse noir, garni de vision, pour Dames, et toilette en renard blanc. Le tout en bon ordre. S'adresser à F. "Le Droit". 198-3. PERDUE—Samedi, le 14 novembre, en prenant le tramway angle des rues Du Pont et Frontenac à Hull une montre en or, grandeur pour Dames. Récompense promise à qui la rapportera au numéro 122 rue Du Pont, Hull. 193-6. PERDUE—Une sacoche en argent contenant un chapelet en naere de perle et monté en or, ainsi que \$2.00 en monnaie, sur les rues St-André, Rose, King et St-Patrice. Prière de remettre au "Droit" ou à 119 St-Joseph. Il y aura récompense. 198-3.

A VENDRE — Grande boutique de forge avec boutique à bois attenante. Outillage complet comprenant: drille, refouleur, soufflet patent, scie à ruban, petite scie ronde et planeur mus par un engin à gazoline. Aussi magnifique résidence privée en briques. Le tout en parfait ordre et situé au centre du village. Vendra à de bonnes conditions à un acheteur sérieux. S'adresser par lettre ou en personne à E. R. Bélisle, Papineauville, Co. Labelle. 178-5-déc.

A VENDRE — Manteau en mouflon de perse noir, garni de vision, pour Dames, et toilette en renard blanc. Le tout en bon ordre. S'adresser à F. "Le Droit". 198-3. PERDUE—Samedi, le 14 novembre, en prenant le tramway angle des rues Du Pont et Frontenac à Hull une montre en or, grandeur pour Dames. Récompense promise à qui la rapportera au numéro 122 rue Du Pont, Hull. 193-6. PERDUE—Une sacoche en argent contenant un chapelet en naere de perle et monté en or, ainsi que \$2.00 en monnaie, sur les rues St-André, Rose, King et St-Patrice. Prière de remettre au "Droit" ou à 119 St-Joseph. Il y aura récompense. 198-3.

A VENDRE — Grande boutique de forge avec boutique à bois attenante. Outillage complet comprenant: drille, refouleur, soufflet patent, scie à ruban, petite scie ronde et planeur mus par un engin à gazoline. Aussi magnifique résidence privée en briques. Le tout en parfait ordre et situé au centre du village. Vendra à de bonnes conditions à un acheteur sérieux. S'adresser par lettre ou en personne à E. R. Bélisle, Papineauville, Co. Labelle. 178-5-déc.

A VENDRE — Manteau en mouflon de perse noir, garni de vision, pour Dames, et toilette en renard blanc. Le tout en bon ordre. S'adresser à F. "Le Droit". 198-3. PERDUE—Samedi, le 14 novembre, en prenant le tramway angle des rues Du Pont et Frontenac à Hull une montre en or, grandeur pour Dames. Récompense promise à qui la rapportera au numéro 122 rue Du Pont, Hull. 193-6. PERDUE—Une sacoche en argent contenant un chapelet en naere de perle et monté en or, ainsi que \$2.00 en monnaie, sur les rues St-André, Rose, King et St-Patrice. Prière de remettre au "Droit" ou à 119 St-Joseph. Il y aura récompense. 198-3.

A VENDRE — Grande boutique de forge avec boutique à bois attenante. Outillage complet comprenant: drille, refouleur, soufflet patent, scie à ruban, petite scie ronde et planeur mus par un engin à gazoline. Aussi magnifique résidence privée en briques. Le tout en parfait ordre et situé au centre du village. Vendra à de bonnes conditions à un acheteur sérieux. S'adresser par lettre ou en personne à E. R. Bélisle, Papineauville, Co. Labelle. 178-5-déc.

A VENDRE — Manteau en mouflon de perse noir, garni de vision, pour Dames, et toilette en renard blanc. Le tout en bon ordre. S'adresser à F. "Le Droit". 198-3. PERDUE—Samedi, le 14 novembre, en prenant le tramway angle des rues Du Pont et Frontenac à Hull une montre en or, grandeur pour Dames. Récompense promise à qui la rapportera au numéro 122 rue Du Pont, Hull. 193-6. PERDUE—Une sacoche en argent contenant un chapelet en naere de perle et monté en or, ainsi que \$2.00 en monnaie, sur les rues St-André, Rose, King et St-Patrice. Prière de remettre au "Droit" ou à 119 St-Joseph. Il y aura récompense. 198-3.

D. LAFRAMBOISE Marchand de meubles Coin des rues Dalhousie et St-André Spécialité pour un temps limité: Fournaises avec dessus nouveau modèle en deux parties. Deux grands Nos 3 et 4. No 3 valant régulièrement \$7.00 pour \$5.60. Venez voir la valeur de cette offre. Venez acheter votre ameublement. Votre crédit est bon si vous achetez chez D. Laframboise

Les Caisses Populaires Leur action bienfaisante

J. P. Lefranc signale, dans la "Vérité" du 14 novembre dernier, un article du "Journal of Commerce," organe de l'ex-ministre des finances Fielding, au sujet des Caisses populaires. L'auteur se demande "si le temps n'est pas venu pour le Canada de se former lui-même, sur place, un capital suffisant à ses besoins économiques. Et il trouve que la Caisse populaire est un excellent organisme pour faire pratiquer l'épargne, et partant pour former le capital national dont nous manquons ici."

Avec le collaborateur de la "Vérité" nous sommes très heureux de voir un journal de la compétence particulière de celui de M. Fielding, prendre une attitude si conforme au bon sens et à l'intérêt bien entendu du pays.

Cette haute approbation ferait-elle disparaître l'hostilité dont les caisses populaires sont l'objet de la part de quelques financiers? Hostilité qui ne peut s'expliquer que par une connaissance insuffisante de l'organisme tenu ainsi en suspicion. C'est à son honneur; car si nous avons besoin de nous former un capital, les caisses populaires sont les plus aptes à nous le procurer, puisqu'elles peuvent faire fleurir les habitudes d'économie dans des milieux où on ne songerait jamais à recourir aux banques.

La caisse populaire n'effraie personne; c'est même aux petites gens qu'elle est la plus attrayante, et aussi la plus profitable. On peut y déposer les sommes les plus minimes, même les sous. On peut y emprunter des montants variés, les remettre par sommes infinitésimales, et jouir ainsi de tous les avantages d'achats au comptant, au lieu de subir l'escalade du crédit.

Il faut voir de près que ces utiles établissements pour comprendre tout le bien qu'ils sont susceptibles de faire, et qu'ils feraient s'ils étaient plus répandus. Il est très rare que leurs sociétaires, même s'ils y sont entrés par besoin, et avec le seul but d'emprunter les sommes nécessaires pour les sortir d'un mauvais pas, ne deviennent pas à brève échéance des épargnistes.

Nous connaissons des gens qui menaient une vie misérable, dans la gêne et les dettes, et qui sont maintenant possesseurs d'un petit capital, grâce à la caisse populaire, qui leur a permis d'abord de satisfaire leurs créanciers, et leur a ensuite enseigné le moyen de vivre plus facilement et mieux qu'avant avec le même revenu.

Car la caisse populaire n'est pas exclusivement une institution financière. C'est aussi, et surtout une oeuvre sociale. Elle ne se borne pas à recueillir et à faire fructifier les épargnes de ses actionnaires; mais elle leur prête le secours de citoyens délaissés et expérimentés pour les aider et les guider dans leurs transactions. Sans doute elle prend toutes les précautions nécessaires pour éviter les

placements dangereux. — En fait, quoique le mouvement général des caisses populaires dans la province de Québec dépasse maintenant le million, et de beaucoup, pas un sou n'a encore été perdu. — Mais le profit assuré n'est pas, pour ses directeurs, motif suffisant à consentir un prêt. Il leur faut connaître le but de l'emprunt. Si c'est un motif futile, la satisfaction de la vanité ou une entreprise qui ne présente aucune chance de succès, ils refusent, en expliquant au sociétaire les raisons qui les obligent à ne pas accorder sa demande.

Dans quatre-vingt-dix-neuf pour cent des cas celui-ci, loin d'être offensé, est très heureux de rencontrer quelqu'un disposé à lui signaler les écueils sur lesquels il allait se jeter. Il prend l'habitude de réfléchir, de consulter, au lieu de risquer follement un argent péniblement gagné; et il est tout heureux de constater qu'après quelques mois ou quelques années de ce régime, il est devenu épargniste et même capitaliste, de gaspilleur et endetté qu'il était auparavant.

Le rédacteur du "Journal of Commerce," avec la compétence et l'expérience qui le distinguent, a donc vu très juste lorsqu'il a compris que les Caisses populaires sont une école d'épargne à nulle autre pareille, et donc un instrument excellent pour former au Canada le capital dont le pays a besoin. Déjà, dans plusieurs paroisses elles ont permis aux municipalités de faire des emprunts considérables sans sortir de chez elles. Elles ont permis l'amélioration des cultures et des exploitations de tout genre. En transformant le bas de laine antique en une méthode plus rationnelle et plus lucrative de faire des épargnes, elles ont ouvert à beaucoup des nôtres des horizons insoupçonnés, préparé des clients aux grandes banques, et sont en voie de fournir au pays des épargnistes capables de rivaliser avec ceux qui ont rendu certains pays d'Europe les banquiers du règne de l'univers.

"Action Sociale."

A Travers la Province

VERNER, Ont.

Caisse Populaire

La Caisse Populaire locale a tenu dernièrement son assemblée annuelle pour prendre connaissance des opérations de l'année et faire l'élection des officiers pour un nouveau terme. Le résultat de l'élection pour l'année prochaine est comme suit:

- Président: M. l'abbé Oscar Racette, notre nouveau Curé;
- Conseil d'administration: MM. Balthé Girard, George Demers, et Joseph Aubin;
- Commission de Crédit: MM. George Guenette, Zenon Cloutier et Filiatrault;
- Conseil de Surveillance: MM.

Octave Jalbert, Huldage Godin et Jérémie Herard;
Gérant: A. Legendre.
Cette Caisse n'est fondée que depuis le 2 novembre 1913 et a déjà reçu en actions et en dépôts la jolie somme de \$16,672.29.

HANMER, Ont.

Euchre

Lundi dernier avait lieu, chez M. Toussaint Carrière un parti de "Euchre" au profit de notre nouvelle église. Un bon nombre d'étrangers y prenaient part. Les prix furent gagnés par Mlle L. Trotter, de Belezard Valley, et M. Paul Chénier, de Hanmer.

Tous retournèrent enchantés du brillant succès de cette soirée.

En promenade

Mme Léon Lavallée passe une quinzaine chez sa fille Mme Gonia de Belezard Valley.

ROCKLAND, Ont.

On est généreux

Depuis une quinzaine de jours que la salle de couture Ste-Elizabeth est fondée, les Dames et les Demoiselles ont préparé 25 layettes complètes comprenant 30 morceaux chacune. Cette caisse a été expédiée à Montréal, le 19 et de là en France pour être distribuée aux réfugiés Belges. La tombola qui est ouverte du 7 au profit de la société se terminera le 28, qu'on se le dise et que ceux qui peuvent nous donner quelques sous ou du linge se hâtent de nous les faire parvenir. Le tout sera employé avec profit. Soyez sûr d'une chose, ce ne sera pas les couturières qui manqueront ce sera la flanellette à layette ou de la laine pour tricoter.

Nous espérons que ceux qui peuvent nous aider soit par leur obole ou autre chose le feront de grand cœur.

Les membres du Cercle St-Louis ont envoyé \$15.00 sans vouloir mentionner les noms de toutes les âmes généreuses qui ont travaillé et donné. On ne peut cependant pas laisser passer sous silence le nom de Mme J. Morrissette, qui a donné 12 verges de flanellette, et Mme Thomas Gouindon, \$1.00 pour en acheter.

Les Dames et Demoiselles ainsi que les membres du Cercle St-Louis sont à préparer un concert pour l'Immaculée Conception.

MANIWAKI, Qué.

Réception

Il y eut jolie réception mardi dernier à la salle du couvent à l'occasion du départ de Maniwaki du Révérend Père Georges Boileau, O. M. I., qui est parti pour le Nord Témiscamingue.

Comme il était directeur de la Congrégation des Enfants de Marie, les jeunes demoiselles ont voulu lui témoigner leur gratitude en lui présentant un chèque avec lequel il pourra se procurer un nouveau Bréviaire.

Deux adresses furent lues, celle de langue française par Mlle M. L. Fontaine, et celle de langue anglaise par Mlle Nora McCaffrey.

Le Révérend Père G. Boileau remercia les jeunes filles de leur marque d'estime et de dévouement, à son égard.

LE MARCHÉ

Marché peu actif ce matin. Il y avait une grande quantité de viande et surtout de porc. La température froide permettant aux citoyens d'acheter en plus grande quantité favorisait les cultivateurs mais l'abondance de viande sur le marché les obligea à réduire un peu les prix.

- Boeuf, le cent . . . \$8.00 et \$10.00
- Veau, la livre . . . 10 et 12c
- Agneau, au quartier \$1.50 et 2.00
- Agneau, la livre . . . 12c
- Lard frais, au cent . . . \$10 et \$10.50
- Lard salé, la livre . . . \$1.50
- Dindes, la pièce . . . \$1.60 à \$1.80
- Oies, la pièce . . . \$1.50
- Canards, la pièce . . . 75c
- Poules, le couple . . . \$1.25
- Poulets, le couple . . . \$1.00
- Poulets abattus . . . \$1.00 et \$1.25
- Oeufs, la douzaine . . . 32 et 35c
- Beurre, la livre . . . 28 à 33c
- Crème, la pinte . . . 32c
- Miel, rayon d'une livre . . . 20c
- Miel comlé, la livre . . . 12 et 15c
- Pommes, le sac . . . 75c
- Pommettes, le panier . . . 20c
- Patates, le sac . . . 75c
- Panets, le sac . . . 75c
- Navets, le sac . . . 50c
- Choux, la douzaine . . . 50c
- Choux-fleur, la douzaine . . . 50c
- Citrouilles . . . 15c
- Betteraves, le sac . . . 60c
- Carottes, le sac . . . 50c
- Oignons, la douzaine . . . 10c
- Ail, la tresse . . . 15c
- Avoine, le minot . . . 49c
- Pois, le minot . . . \$2.10
- Fèves, le minot . . . \$2.75
- Foin, la tonne . . . 17.00 et 20.00
- Paille, la tonne . . . \$10.00
- Peaux de boeuf brutes, la lb 15c
- Peaux de veau, la livre . . . 18c
- Peaux de moutons . . . \$1.00 à \$1.50
- Laine lavée, la livre . . . 27 à 29c

incendié ce matin, ainsi qu'un magasin de modes voisin tenu par Mlle Gauvin. Le feu a pris naissance à l'arrière du magasin Bourget. Les pertes se chiffrent à environ \$5,000 couvertes par les assurances.

L'hon. Tom Chase Casgrain est arrivé à Québec ce matin, et recevra cet après-midi une délégation du conseil municipal de Québec au sujet de l'exécution et livers, des travaux du terminus du Trans-continental.

Québec, 24.—La fabrique de cigares, Rock City Tobacco, de Lévis, donnant de l'emploi à 125 personnes a été rasée au sol par un incendie hier. Les pertes se chiffrent à \$75,000. Le maire Drouin était l'un des principaux intéressés dans cette industrie.



VOS YEUX Méritent l'Attention d'un Spécialiste

Nous sommes des Spécialistes pour la correction des défauts visuels. Nous devons notre temps entier à l'étude et à l'application des procédés d'optique, et nos succès dépendent entièrement de notre habileté à examiner les yeux.

NOTRE EQUIPEMENT EST LE PLUS MODERNE D'OTTAWA.

Consultez-nous et recevez le bénéfice de nos longues années d'expérience, avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Springfield et Providence.

A. M. BELANGER

Le seul spécialiste Optométriste Canadien français à Ottawa.

26, RUE RIDEAU
Avec la Pharmacie Rogers.
Quatre portes de la Gare Centrale. Téléphone Q. 4966.

COURRIER DE QUÉBEC

(De notre correspondant)

Québec, 24.—La nouvelle est arrivée hier, au monastère des Frères Maristes de Lévis que Frère Ange Emile a été tué en France dans la bataille de l'Oise. Il avait été pendant six ans professeur au monastère de Lévis. Parti pour faire une grande retraite en France. Lorsque la guerre a été déclarée il a dû, comme des milliers d'autres religieux français passer sous les drapeaux. Il est mort héroïquement à l'ennemi, sa criant sa vie pour la défense de la patrie.

Joseph L'Arien, président et gérant de la compagnie Paquet limitée propriétaire des grands magasins à rayon de la rue St-Joseph a reçu ce matin, une lettre renfermant la menace d'incendier ces grands magasins. Ce n'est pas la première menace de ce genre que reçoit le président de la maison Paquet. On est porté à regarder cela comme une mauvaise farce mais des mesures sont prises cependant pour exercer la plus étroite surveillance à cet établissement.

Le magasin de confiserie de M. Victor Bourget, rue St-Jean a été

BAUME GUÉRIT
Rhumal
Toux, Rhume, Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.
En vente partout: 25 c. la bouteille.
Audez de 25 ans de succès.

Charbon 25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.
JOHN HENEY & SON, LIMITEE
20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429
Succursales:—
Nicholas et Court. Tel. Rid. 303-839
370 rue Catherine. Carl. 1340
Rue Bank. Queen 2848

PUBLICATIONS INSTRUCTIVES
de l'Action Sociale Catholique
En vente chez
N. A. Godin 261, Dalhousie Ottawa
P. C. Guillaume 497, Sussex, Ottawa
A. Dumontier 15, Du Pont, Hull

La Question du Chauffage à l'Ordre du Jour enfin Résolue
Calorigene
Epargne 25 % sur votre Compte de Charbon
Son propre coût compris
Ce n'est pas une expérience. C'est un fait. Il est en usage dans plusieurs édifices importants d'Ottawa. Il rendra satisfaction, qu'on l'emploie dans les fournaises à air chaud, à l'eau chaude, ou à la vapeur.
Pour informations adressez-vous à
Calorigène d'Ottawa, Limitée
TEL. QUEEN 2994. OU 588 RUE SUSSEX.
The Ottawa Fireproof Supply Co.
TEL. RIDEAU 1505. 539 RUE SUSSEX.

Perdez-vous de votre poids?
C'est un signe de dépérissement.
MAIS il n'y a pas lieu de vous décourager. Des milliers de personnes se sont trouvées dans votre cas; la nourriture ne leur profitait pas. Elles maigrissaient, dépérissaient. La balance inexorable accusait une alarmante perte de poids. Pour réparer ces pertes organiques, il s'agissait d'enrichir le sang appauvri, cause de tout le mal. C'est là que s'est affirmée la haute valeur tonique du
Vin St-Michel
le régénérateur du sang, des muscles et des nerfs. Ce vin populaire, dont la vente au Canada dépasse celle de tous les Vins toniques combinés, vous aidera à regagner des forces et à récupérer la perte de poids.
Le VIN ST-MICHEL doit se prendre à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.
EN VENTE PARTOUT
Boivin, Wilson & Cie, Limitée, Seuls Agents, MONTREAL.
Eastern Drug Co., Boston, Mass., Agents pour le State-Union.



Une famille de réfugiés belges surie route vers la Hollande. Ils ont placés leurs effets les plus précieux sur une charette et se sont en-fuis devant les Allemands.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET
QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
68, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT & FREYER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau
et Sussex, Ottawa.
Tél. Rideau 2404.

ALF. E. LOUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
81, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACMIM, LANGLOIS & deGRANDPRE.
Avocats
163 rue Principale
(Vie à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude - 38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 sp-1 an

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr. J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies
des femmes
591 St. PATRIE, Coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et
à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 99 rue Somerset
à 10 a.m., Ottawa.
à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.
m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON
HULL, Qué.
Tél. Q. 2935

Dr. Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General
Animals Insurance Co. of Canada".
Téls. R. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2818.
5 sept. 1 an.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Répara-
tion de Maison
Restaurations de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. E. 1717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARECHAL-FERRERRE
Rue Victoria, coin Maisonneuve,
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de
courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1835. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Couvreur, Fosseur de
Corniches
Grande attention aux commandes de
la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juil

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitres, etc
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne sa-
tisfaction.
227 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. R. 3092. 3 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERRANTIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
65, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405 2 sept.

PLOMBERIE MODERNE ET SANI-
TAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT,
Résidence 98 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas,
Couchettes en fer, Prêlarts, Caros-
ses de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil-
leur marché.
Rue Principale, AYLMEY, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers
refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembour-
nement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devs, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

Hull & Ottawa Plumbing &
Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8507 8 sept. 1-an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées
259 rue St-Patrick. Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans-
porter le soit sûrement, prompt-
ment et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LA ROSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix
très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 F 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

LE SPORT

LE BALLON

LA DERNIERE PARTIE

Les Argonautes et les Tigers de-
vront jouer une autre partie pour
décider du championnat de la ligue
Provinciale. Après avoir fait partie
nulle samedi dernier, il leur faut
reprandre.
A la réunion de cette union ath-
létique qui eut lieu en cette ville
hier soir, les Hamilton ont deman-
dé de voter de nouveau cette dernière
partie dans leur propre ville, mais
ils se virent cette faveur refusée.
Il a été décidé plutôt que cette
partie finale aurait lieu dans le sta-
dium de l'Université de Toronto
samedi prochain.

LIGUE INTERMEDIAIRE

Les honneurs de la Ligue Inter-
médiaire ont été accordés aux Ham-
ilton II et ils devront décider du
championnat avec les Ottawa II.

RECETTES DE SAMEDI

Table with 2 columns: Location (A Toronto, A Hamilton) and Amounts for various categories like Assistance, Recettes brutes, Dépenses, etc.

UNE AUTRE PROTESTATION

Si l'Union de football d'Ontario
force les St-Patrick à jouer contre
les Toronto de nouveau, il va y
avoir une nouvelle protestation.
Si l'union force le club de To-
ronto à se remettre dans la lutte et
demande aux St-Patrick de descen-
dre dans la lice contre eux, il est
certain qu'il va y avoir du bisbille.
Les Toronto ont fait dire aux St-
Patrick que si l'on était forcé de
jouer jeudi, il était absolument né-
cessaire que le club d'ici nettoie le
terrain de toute la neige qui le re-
couvre, ce qui est une affaire abso-
lument impossible.
Il serait beaucoup plus court de
décider de cette partie en faveur
des Toronto et de finir la saison
comme cela.

LE HOCKEY

LA SAISON EST PROCHE

Le froid qui se maintient va
faire ouvrir la saison du hockey
plus tôt que de coutume. On se
prépare activement pour se mettre
en bonne et due forme afin de pou-
voir être prêt à rencontrer tous les
adversaires.
Les Sénateurs vont donner leurs
contrats aujourd'hui et il est proba-
ble que nous saurons d'ici à la
fin de la semaine s'il va y avoir des
membres de l'année dernière qui
ne seront pas réengagés cette an-
née.
Lundi prochain ce club va se
mettre à l'exercice et tout fait pré-
voir qu'il est décidé à faire une
très belle figure dans la ligue cette
année.
Les National se battent pour se
faire admettre dans la N. H. A. Il
y a une forte opposition contre eux.
Jack Daragh, celui que l'on nom-
me le plus fameux joueur de hoc-
key du Canada dit qu'il n'est
plus dans la partie et qu'il se reti-
rera complètement. Il est malheureux
de voir un artiste aussi émérite se
retirer si jeune. Il est fort proba-
ble que son amour pour le jeu va
l'attirer de nouveau dans les rangs
des joueurs.
On va donner cette semaine la
liste des parties pour la N. H. A.
Ce qui ne manque pas d'intérêt
pour ceux qui aiment le hockey.

LE HOCKEY UNIVERSITAIRE

Toronto, 24.—La ligue intercol-
légielle de hockey a eu son assem-
blée en cette ville hier soir et les
dates des diverses parties ont été
discutées ainsi que la longueur de
ces parties.
Il a été décidé que toutes les par-
ties qui se joueraient le seraient en
trois périodes de 20 minutes cha-
cune.
Deux applications ont été faites
hier soir par des clubs qui désira-
ient être admis dans la ligue
pour la saison.
L'une venait de l'Université de
Toronto et l'autre de l'université
de London.
La première application a été
laissée sur la table jusqu'à la pro-
chaine réunion des directeurs afin
qu'ils puissent discuter la question
et la seconde, celle de London a été
tout simplement refusée.
La liste des parties a été arrêtée
comme suit avec le commencement
de la saison fixé au 22 janvier:
Janvier 22.—McGill à Queens.
Janvier 30.—McGill à Toronto.
Février 5.—Toronto à Queens.
Février 13.—Queens à McGill.
Février 20.—Toronto à McGill.
Février 27.—Queens à Toronto.



Capt. H. LORNE HAMIT, paie-maître
du 12e bataillon d'infanterie à Sa-
lisbury. Il est de Québec.
Lt. Col. D. WATSON, de Québec, qui
commande le 2e bataillon d'infan-
terie du premier contingent.

ST CHARLES

Hier soir, en notre salle paroissiale,
avait lieu la grande tombola
des différents articles exposés à
notre bazar.
Voici la liste des heureux ga-
gnants:
10. Un magnifique lot, don de
M. Charles Lapiere, courtier d'im-
meubles, gagné par M. Emile Pa-
quette, Eastview.
20. Service à déjeuner don des
Enfants de Marie. Gagné par M.
Eug. Robert, 361 rue St-André.
30. Joli cadre à la peinture, don
des Rév. Soeurs de l'Orphelinat,
gagné par M. Ovilva Joinette, rue
Sussex.
40. Table de salon, gagné par
Mlle Eva Desjardins, St-Charles.
50. Horloge d'une valeur de \$10
gagnée par Mme Charron de la rue
Catherine, St-Charles.
60. Service à chocolat, gagné par
M. O. Charette, 455 rue Sussex.
70. Chaise berçante en jonc, ga-
gnée par Mlle Valérie Bédard, 51 1/2
rue Catherine, St-Charles.
80. Une tonne de charbon, don
de MM. Orelly et Bélanger, ga-
gnée par Mlle L. Simard, 68 rue
Cumberland.
90. Magnifique buffet de salle à
dîner, gagné par Mlle N. Lafontaine,
Beechwood.
100. Table de salon, gagnée par
M. Emile Martel, rue Beechwood.
110. Ameublement de chambre à
coucher, gagné par Mlle Albina Lé-
vesque, Eastview.
120. Une paire de souliers, gagné
par Mlle Jeanne Digner, St-Char-
les.
130. Ameublement de boudoir,
gagné par M. Roméo Jolicoeur, rue
Beechwood.
140. Joli "Teddy Bear" gagné
par Mme H. Jolicoeur, rue Beech-
wood.
150. Une lampe de salon, gagnée
par Mme F. Loyer, rue Catherine.
160. Coussin à la peinture, ga-
gné par Mlle Marie Déforme, rue
Beechwood.

FAITS-OTTAWA

La Layette Belge
"La Société des Femmes Cana-
diennes Françaises" a reçu les
dons suivants pour la Layette
Belge:
Lady Laurier, 12 petites cami-
soles tricotées; Madame Larcher,
\$1.00.
Layettes complètes: — Mes-
dames Edouard Deville, Alphonse
Langevin, Dubois, J. E. Trem-
blay, Albert et H. Pinard, Au-
broise Gagnon, C. Beaudry, Au-
broise Bélanger, Vézina. Mes-
demoiselles Imelda et Gracia Ma-
jor et Gagnon.
Quantité de linge des dames de
St-Rose de Lima, comté de
Wright et East Templeton; Mes-
dames Philias Desjardins, Séve-
re Larose, Napoléon Desjardins,
Omer Bourdon, Joseph Parent,
Maxime Larabie.
M. L. Z. Caron a offert gratui-
tement son cheval et sa voiture
pour le transport des layettes.
La bénédiction des layette a eu
lieu aujourd'hui, à 4 heures p. m.,
au soustement de l'église du
Sacré-Coeur.
Toutes les personnes intéres-
sées et leurs amis sont invités.
J. Laframboise.

CONCOURS DE DAMES

1er prix.—Une robe de nuit, don
de Mme L. Portelance, gagnée par
M. Beaudet, qui obtint 39 parties
sur 45.
2e prix.—Pantalon fait sur com-
mande, don de M. Lafleur, tailleur,
gagné par Nap. Lafontaine, rue
Beechwood, 36 parties sur 45.
3ème prix.—Un damier, don de
MM. L. Portelance, A. Legault, et
H. Jolicoeur, membres du comité,
gagné par M. Lacombe, 35 parties
sur 45.

GRAND CONCOURS DE POPU-
LARITE

1er prix.—Montre en or, gagnée
par M. J. E. Douair, rue Beech-
wood.
2ème prix.—\$5 en or, gagnés par
M. J. Adélar Major, rue Beech-
wood.
Prix pour les différentes tables
d'organisatrices:
10. Mme J. Richer; 20. Mme J.
A. D. Maheux; 30. Mlle E. Bédard;
40. Mme Nap. Vallée; 50. Mme L.
Portugaise; 60. Mme Eug. Gau-
vreau.
Les personnes ci-haut mention-
nées pourront également réclamer

ORDINATIONS A
LA BASILIQUE

Dimanche matin à la cathédra-
le S. G. Mgr Gauthier a conféré
le sacrement de l'Ordre à deux
nouveaux lévites. Les deux or-
donnés sont M. l'abbé Antonio
Mandeville, de St Paul, Ile aux
Noix, et M. l'abbé Henri Lanthier
de la ville.
M. Antonio Mandeville fit ses
études classiques au séminaire de
Joliette et ses études théologiques
au Grand Séminaire de Montréal.
Il est né à St Paul de Joliette.
M. Henri Lanthier fit ses études
classiques au collège de Montréal
et ses études théologiques au
Grand Séminaire de Montréal.
M. l'abbé Lanthier a dit sa pre-
mière messe ce matin au couvent
des RR. SS. Grises. Il était assis-
té de M. l'abbé Rochon.
M. l'abbé Mandeville a lui dit
sa première messe, ce matin dans
l'église paroissiale de St Paul Ile
aux Noix.

UN PENIBLE ACCIDENT

Montréal, 24.—Une fillette de
quinze ans Donald Roy en jouant
avec un revolver qu'elle ne croyait
pas chargé, a tué cet avant-
midi sa mère, madame J. B. Roy,
chez elle, 631 rue Saint-André. Le
projectile s'est logé dans la poi-
trine de la malheureuse et la mort
a été instantanée. La victime laisse
un mari et sept jeunes enfants.

VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux
qui combattent pour vous. Notre
journal a été fondé dans ce but et
il compte sur votre appui que
d'ailleurs vous lui accordez géné-
reusement. Une façon des plus ef-
ficaces de contribuer à son succès,
c'est d'acheter chez nos annon-
ceurs et de toujours mentionner
notre journal. N'y manquez pas.

Réparage de fourrures

Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

Etablissement de Nettoyage et de
Teinturerie de
PARKER

260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

Canadian Northern

Nouveau train de nuit jusqu'à
TORONTO — GARE UNION
Laisse Ottawa 10.50 p. m.
Arrive à Toronto 7.30 a. m.
(Tous les jours)
TRAIN DU JOUR
Laisse Ottawa 12.15 midi
Arrive à Toronto 9.15 p. m.
(Tous les jours excepté le dimanche)
Pour billets de chemin de fer et de
vapeurs, accommodation de wagons-
lits et salons, s'adresser au bureau
de la ville, 34 rue Sparks. Téléphone
Queen 3544, ou à la gare Centrale.

LE PACIFIQUE
CANADIEN

EXPRESS DE CHICAGO
TORONTO—DETROIT—CHICAGO
Départ d'OTTAWA 10 a.m. 10.30 p.m.
Arriv. à CHICAGO 7.45 a.m. 9.05 p.m.
Ligne rive du lac Ontario
A TORONTO
Via Belleville, Trenton, Brighton,
Colborne, Port Hope, Newcastle,
Bowmansville, Oshawa, Whitby. Dé-
part de la gare de la rue Broad à 10
a. m., tous les jours de la semaine.
BUREAU DES BILLETS:—
42 RUE SPARKS, OTTAWA.
GEO. DUNCAN, agent des passagers
pour la ville et agent général pour
les voyageurs par bateaux à vapeur.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour
sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et
enfants. En vente partout.
DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-15

Amis Lecteurs

Si le "Droit" vous a plu, si
vous trouvez qu'il défend
efficacement les prérogati-
ves des Canadiens-français

Demandez à vos connaissances, à
vos proches, à vos voisins de
s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois

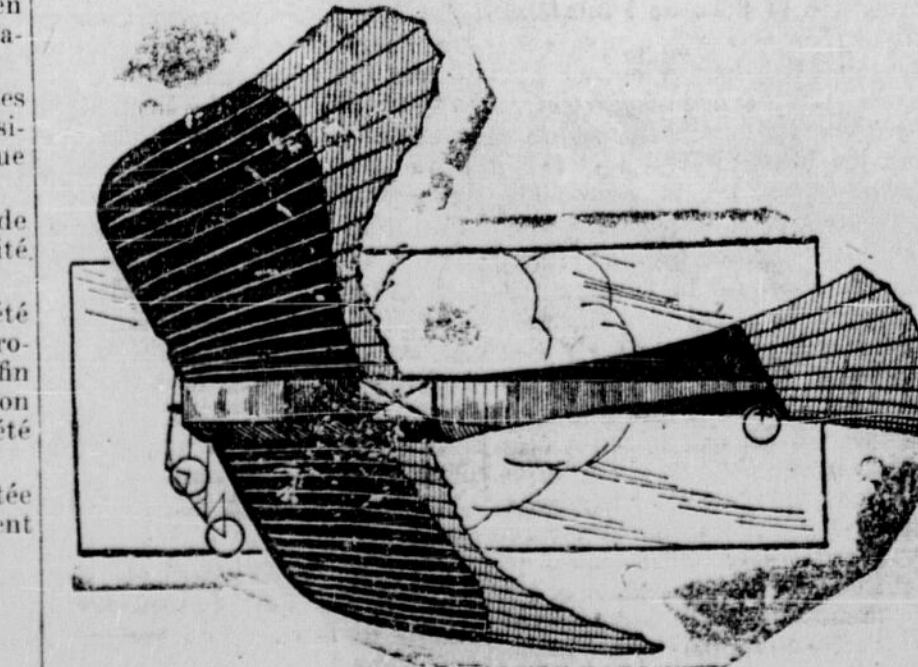
LE DROIT donne les nouvelles locales et
étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforce de suivre en tous points
les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suit de près les faits et gestes du
Parlement, des Législatures, des Conseils munici-
paux et des Commissions Scolaires, non au point
de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir
les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens
français.

Un Sou le Numero

Adressez une carte postale aux bureaux
88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.
Ou Téléphonez, Rideau 1448



Aéroplane Taube dont les Allemands se servent pour diriger le tir
de l'artillerie et faire des reconnaissances sur les lignes allié.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Vent plus froid ce soir avec neige ou pluie durant la nuit.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

MARDI, 24 NOVEMBRE

763	2,528	7,594
1,240	2,935	24,710
1,550	6,780	24,830
1,945		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

Fête à la tire

Demain soir, au Monument National, aura lieu comme à l'ordinaire la partie de euhre au profit de l'Hospice St-Charles. Ce soir-là, cependant, il y aura attraction spéciale à cause de la fête canadienne de la Ste-Catherine. Comme par les années passées, il y aura une fête à la tire. Tous les amis de l'Hospice sont priés de ne pas manquer cette fête de famille.

Les patinoirs vont ouvrir

L'hiver semble avoir établi ses quartiers pour de bon dans la Capitale et dans le district. La bise se fait tous les jours un peu plus rigoureuse et au bureau météorologique du gouvernement à la Ferme Expérimentale on déclare que le froid est établi pour de bon. Cette vague de temps doux que l'on nous prédit depuis le commencement de la dernière quinzaine a tout l'air de s'être perdue en chemin.

Quoiqu'il en soit les patinoirs ont commencé à faire leur glace et déjà la patinoire de l'avenue Gladstone est en assez bonne condition. Il est tout probable que la patinoire sera ouverte jeudi soir au public. L'Arena de l'avenue Laurier sera aussi probablement ouverte samedi prochain. La patinoire Rideau ouvrira probablement aussi dans le même temps.

Le recrutement

La nouvelle que le Canada a décidé de porter l'effectif ordinaire des hommes sous les armes de 38,000 à 58,000 a été accueilli avec reconnaissance par le département de la guerre en Angleterre. Cependant cette augmentation de l'effectif militaire du pays va amener des changements dans le mode des camps et il faudra surtout mobiliser dans les deux grands camps de Valcartier et de Petawawa. Ces deux camps sont munis de tout ce qui est nécessaire pour l'accommodation des soldats.

De ce nombre de soldats, seront pris les divers contingents qui seront envoyés aux avant-postes pour prendre la place des vides causés dans les rangs par les balles et les obus ennemis.

On a toutes les raisons de croire que la plus grande partie des forces de cavalerie qui seront envoyées par le Canada iront en Egypte où l'Angleterre a un grand besoin de cavaliers.

Bourassa à Ottawa

Les citoyens de cette ville auront tout probablement l'occasion d'entendre M. Bourassa prochainement. Le cercle Duhamel l'a, ces jours derniers, invité à venir ici donner sa conférence sur l'Alsace-Lorraine qui a tant été acclamée à Montréal. Le grand orateur n'a pas encore répondu, mais le cercle espère être en mesure d'annoncer au public, sous peu, l'acceptation de M. Bourassa. Le sujet est tout palpitant d'actualité et suscite de singuliers rapprochements avec la persécution que subissent nos compatriotes de l'Ontario.

Une foule immense devrait assister à cette conférence qui aurait lieu dans la première quinzaine de décembre.

Nous en reparlerons aussitôt que nous aurons des nouvelles.

LES RUSSES VICTORIEUX

Plus de 400.000 Allemands en pleine déroute. Les Allemands pratiquent le tir. Vaisseaux de guerre anglais et allemands sur les côtes de l'Uruguay. Combat en Egypte.

LA SITUATION EN RESUME

Dans le nord de la Belgique les alliés battent en brèche les tranchées ennemies avec la grosse artillerie de siège dont le tir semble être d'une précision mathématique. Entre-temps, l'infanterie s'empare ici et là de quelques positions allemandes. La meilleure preuve que l'artillerie des alliés est tout à fait efficace, c'est que dans les tranchées allemandes dont on s'empare, on trouve des milliers de cadavres mutilés par les obus. L'esprit des troupes est des meilleurs; pendant que les uns montent la garde les autres soldats s'amusement à compter des histoires, à causer du village et des absents.

Les inondations des terres basses du nord de la Belgique causent des retards considérables aux troupes allemandes et les mettent dans une périlleuse situation.

Les troubles au Maroc ont été vite réprimés, il n'y a maintenant qu'à prendre une éclatante revanche afin d'enlever aux chefs de tribus, l'idée de suivre les conseils allemands.

Les armées russes continuent à faire du progrès dans la Pologne allemande; une suite d'engagements partiels ont tourné à l'avantage absolu du grand duc Nicholas, commandant en chef des armées russes. Ce dernier est un stratège de haute valeur; il attend son heure pour frapper un grand coup; il va fatiguer ses adversaires, les épuiser et les battre ensuite.

Comme on pouvait s'y attendre la campagne de la Turquie est une de mensonges; les Turcs annoncent des victoires même où il n'y a pas de troupes ennemies; heureusement que l'univers sait ce que valent les affirmations turques. Elles n'empêchent pas les troupes russes en Europe et les Anglais en Egypte de tenir les turbans en échec et de leur infliger des défaites.

Les Autrichiens continuent à se faire battre par les Russes, ils se vengent de ces défaites en massacrant les blessés; ils semblent être aussi inhumains que les Turcs et les Allemands, et ce n'est pas peu dire.

Londres, 14.—Un communiqué officiel à Pétrougrade annonce: "Entre la Vistule et la Wartha les Teutons ont retraité le long de la ligne passant par Strykof, Zigierz, Szadek, Zudaska, Wola et Wozniki.

Cette ligne d'après la dépêche va du nord-est de Lodz au sud-ouest.

Londres, 24.—Le correspondant du "Times" à Pétrougrade, dit: "S'il faut en croire des rapports non-officiels reçus ici, l'armée allemande forte de 400,000 hommes qui a envahi la Pologne, entre la Vistule et la Wartha, a été troncquée en plusieurs parties.

Une partie a été obligée de marcher au nord, une autre au sud.

Les Russes sont apparemment parvenus à se glisser chaque fois en arrière de ces troupes et à leur faire subir de grandes pertes.

Les Teutons, croit-on, ont essayé de grands revers à Brezinski et à Tuszyn."

Paris, 24.—Le correspondant du "Matin" dit:

Les Russes après avoir fait échec à l'offensive allemande sur le front de Plock-Leczyen ont remporté une victoire brillante et décisive. L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes retraite à toute vitesse vers la frontière allemande. Un régiment allemand tout entier s'est rendu aux vainqueurs.

Les Russes poursuivent énergiquement les ennemis. Ils attaquent aussi vigoureusement le long de la ligne Czenstochowa-Cracovie. Cette journée semble marquer une des phases les plus importantes et probablement des plus décisives de la guerre.

Pétrougrade, 24.—Les forces allemandes bataillant aux environs de Lodz se sont repliées à vingt-cinq milles vers l'ouest.

Le Caire, Egypte, 4.—On apprend aujourd'hui qu'un engagement a été livré entre les Anglais et un détachement de chameliers musulmans. Vingt ennemis furent tués avant que les Anglais ne fissent retraite. Un Egyptien et un officier hindou furent tués avec 12 hommes. L'ennemi ouvrit l'engagement en brandissant un drapeau blanc prenant les Anglais par surprise.

Amsterdam, via Londres, 24.—D'après des rapports de Maasbode les artilleurs allemands ont pratiqué le tir hier dans les forêts du nord d'Anvers. Tout indique que l'on prend des mesures en prévision d'un siège.

Monte-Video, Uruguay, 24.—La présence des vaisseaux de guerre anglais et allemands, au large des côtes de l'Uruguay fait croire à la perspective rapprochée d'un engagement naval.

Paris, Nov. 24.—Tandis que les Allemands attaquent vigoureusement le long de l'Aisne et dans la région de l'Argonne, ils font avancer de forts renforts vers l'ouest à travers la Belgique.

Les Teutons sont sur le point de faire un autre effort désespéré pour opérer une trouée dans les lignes anglo-françaises. On tient ce fait pour certain ici. Toutefois rien ne révèle encore où l'attaque va se produire.

CONFLAGRATION A LÉVIS

Plusieurs édifices sont déjà réduits en cendres et les flammes ont commencé à attaquer la rue commerciale.

(De notre correspondant)

Québec, 24 nov. — La gare du chemin de fer Intercolonial à Lévis est en feu. L'incendie s'est déclaré vers 10.30 ce matin, et l'édifice est complètement en flammes.

L'incendie qui fait rage actuellement à la gare de l'Intercolonial de Lévis, ravage une construction faite sur le même plan que la gare mais plus petite qui sert d'entrepôt pour le bagage et pour les bouilloires. Le feu a éparpillé jusqu'ici, la gare même qui se trouve à une très grande proximité, grâce à un vent d'ouest. Près de la construction en feu se trouvent quatre réservoirs à gaz appartenant au gouvernement fédéral et une explosion peut arriver d'une minute à l'autre. On dit que le feu a éclaté dans la chambre des bouilloires. Le feu à la gare de l'Intercolonial à Lévis a maintenant traversé la voie après avoir entièrement détruit l'entrepôt de bagages et s'est communiqué à des hangars voisins de l'ancienne station. L'incendie gagne la rue commerciale. Les pompiers de Lévis auxquels s'est joint un détachement de Québec s'efforcent de circonscrire les flammes qui menacent maintenant l'an-

Tous les Manteaux en Drap



Dans nos Magasins Les Tissus-Fourrures et les Tissus-pluche exceptés
Offerts à \$5 et \$10 Mercredi

Nous avons choisi la journée de mercredi pour cet événement spécial. C'est presque une expérience que de constater comment les citoyens d'Ottawa savent tirer profit des bons marchés. Afin de faire cette constatation, nous avons résolu de vendre tous les manteaux en drap (les tissus-fourrures et les tissus-pluche exceptés) contenus dans notre magasin à l'un de deux prix, \$5.00 ou \$10.00. Chaque manteau vaut certainement au moins le double.
Si vous vous en êtes pas encore procuré et que vous avez l'intention d'acheter avant la fin de l'hiver saisissez cette occasion.

Les plus recherchés sont faits de tissus importés, de tweeds anglais, de chinchilla, de beaver detête-de-nègre, etc. Les couleurs sont le brun, le vert, le gris, et le faune à dessins ou mélangés. Tous les nouveaux modèles y sont compris. Chaque vêtement est taillé avec la plus grande attention.

10

Valeur de \$18 à \$30 pour . .

Valeur de \$10 à \$18 pour . .

5

FOURRURES

Manchon en Loup Sibérien \$4.95 Manteaux en Seal Electrique \$42.50 Etole en Loup Sibérien \$4.95

Une fourrure très jolie et recherchée par toutes celles qui désirent du confort et du chic. Dessin gracieux et riche. Longueur complète, garniture de tête et de six queues. Valeur de \$10.00. Prix de vente... \$4.95

Nous retenons le prix de ces fourrures aussi bas que possible malgré que notre assortiment devient moins complet. C'est d'ailleurs la politique Freiman de donner les plus grandes valeurs possibles pour le plus bas prix possible. Ces manteaux sont tous des derniers modèles, longs de 45 à 58 pouces et doublés de beau satin ou de matériaux brocard. Valeur d'origine \$65.00. Vente...

Des fourrures à la fois élégantes et durables à des prix ridicules. Riche fourrure de loup sibérien noir et chaude. Manchon grand modèle bien ourlé et bien doublé. Valeur de \$10.00. Prix de vente... \$4.95



\$42.50
Ag. Freiman
Rideau & Mosgrove



ruines, ainsi que les hangars et un vaste entrepôt de bagage, construit sur le même plan de la gare.
Le feu en gagnant la falaise, activé par un fort vent sud-ouest, menace une partie du quartier des affaires de la partie basse de la ville.
Le feu a été allumé par un accident survenu à l'une des bouilloires. Les portes étant ouvertes, faisant un courant d'air qui propagea en un clin-d'oeil les flammes dans tout l'entrepôt voisin de la gare. On estime que les pertes atteindront \$100,000.
A 1.30 heures le feu qui a consumé la gare de l'Intercolonial de Lévis et les entrepôts voisins fait encore rage à l'extrémité ouest de la gare.
Les pompiers de Québec, sous le commandement du chef Hamel sont arrivés avec une pompe et de nombreux boyaux qu'ils ont aussitôt dirigés sur l'immense brasier. Le remorqueur du gouvernement "Laval" a installé une pompe sur le quai avec laquelle on puise en quantité l'eau du fleuve pour noyer les flammes. Le vent tournant vers l'est dirige les flammes vers l'ouest, dans la direction des grands entrepôts de la maison G. et Ed. Couture, mais le feu a diminué d'ardeur et on a besoin de l'éteindre avant qu'il ait propagé davantage ses ravages. De l'autre côté de la voie, seuls deux hangars ont été détruits. On a réussi à épargner toutes les propriétés du voisinage qu'on espère encore sauver de destruction.
Les deux brigades de Québec et de Lévis matrisent graduellement les flammes qui ont tout ravagé depuis l'avenue Laurier jusqu'à l'extrémité ouest de la gare.
A deux heures les pompiers sont parvenus à enrayer le progrès des flammes partout, sauf dans le voisinage de la vieille gare où le feu s'est communiqué dans le toit. On s'efforce maintenant de préserver cette vieille construction située vis-à-vis la gare incendiée et qui est une antiquité pour Lévis. Tout danger de propagation semble maintenant disparu.

EUCHRE DE LA STE CATHERINE

Mardi soir le 24 courant à 8 heures dans le sous-sol de l'église St Jean Baptiste aura lieu un euhre organisé par les Enfants de Marie de la paroisse en l'honneur de Ste Catherine. De nombreux et jolis prix seront donnés.
Prix du billet 25 centins. 197-2

Quand nous voyons, qu'on nous vole nos idées, recherchons, avant de crier, si elles sont bien à nous.

Emile Rochon

Professeur de violon et piano
Studio: 300, rue Nelson, Tél. R. 826. 8 Jée.

COUPON DU "DROIT"
POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS
MARDI 24 NOVEMBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit"; apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.